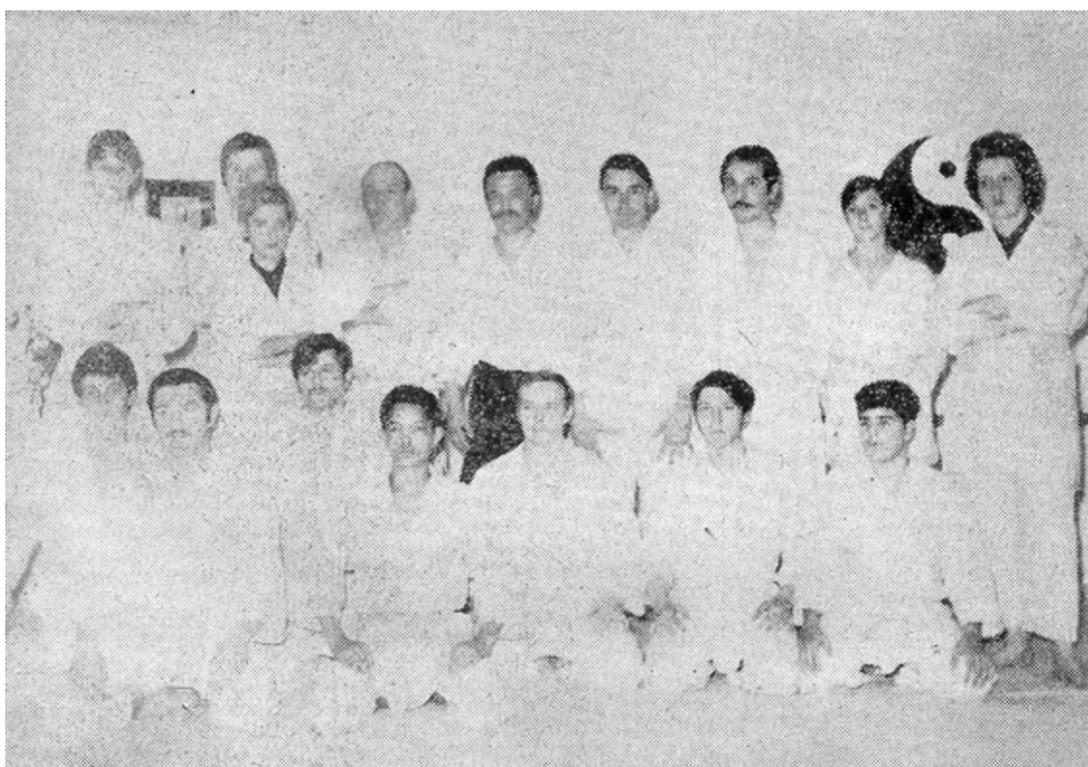


L'inauguration du nouveau Dojo du Santa-Ryu à Verviers



Le groupe des adultes.

Un nouveau cercle d'Aïkido vient d'être officiellement baptisé bien que fonctionnant depuis près d'un an.

Son nom, Santan-Ryu qui, en langage japonais signifie sang-froid. Il est situé en plein centre de notre ville, rue Khavée.

Magnifiquement aménagé dans un style, sobre et élégant, on se sent immédiatement pris par cette ambiance un peu mystique que dégagent les martiaux japonais.

La presse verviétoise était invitée à cette inauguration officielle et elle fut gentiment accueillie par la charmante Mme Salée, secrétaire du cercle, le président M. Jules Burguet et le professeur Alain Salée, ceinture Noire 2e dan Judo et qui est en instance d'obtention de la ceinture Noire 1^{er} Dan dans l'Aïkido.

Le professeur Salée débuta dans la pratique du Judo il y a 17 ans à la salle Bodeux et suit depuis 9 ans les techniques d'aïkido. Il obtint ses grades de ceinture Noire au Jitsu-Kwai et il est peut-être considéré sur la place de Verviers comme un des meilleurs Judokas.

Il s'est spécialisé dans la très difficile discipline de l'Aïkido qui requiert de la part de ses adeptes une connaissance approfondie de l'anatomie humaine, des forces potentielles musculaires inexploitées mais aussi des points faibles de la musculature.

Cette science complexe demande évidemment de longues années de patientes études et le professeur Salée suit encore actuellement des stages à Paris sous la direction du Maître japonais Noro, ceinture noire 6^e Dan Aïkido.

Le Jeune club compte actuellement une quarantaine de membres actifs, dont une section de jeunes. On en est encore aux prémices de l'art mais déjà, au cours d'une démonstration particulièrement intéressante, nous avons pu apprécier le remarquable travail effectué.

C'est avec beaucoup de gentillesse que le professeur Salée nous a donné toutes les explications souhaitées, décomposant les mouvements, expliquant les résultantes des forces soumise, nous donnant certains détails quant à la technique des contacts en des points précis

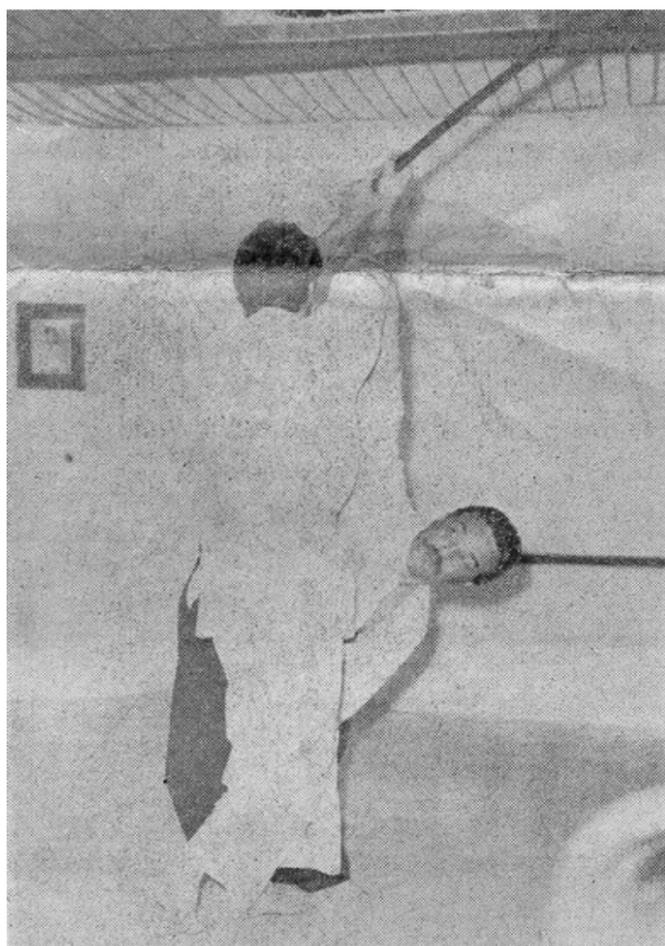
des membres. Discipline toute de souplesse, il allait effectuer une série de chutes qui démoliraient à coup sûr un profane et poursuivre avec différents élèves une gamme très variée d'attaques et de ripostes foudroyantes. Il allait déjouer l'attaque de trois hommes, puis de quatre et enfin de six et on peut vous assurer que ce n'était pas de la «rigolade» pour ses élèves dont il faut souligner le cran et l'évidente bonne volonté. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter au nouveau club un avenir prospère mais nous ne doutons pas un instant de la réussite de ce sympathique et éminent professeur qui joint, à l'étude des arts martiaux japonais, le cérémonial des anciens Samourais et une gentillesse qui sont des gages d'un avenir assuré dans une discipline qui est celle de l'Elite.

Nous suivrons avec intérêt la progression du Santan-Ryu, une progression qui, avec un tel professeur, devrait se marquer très rapidement.

F.G.



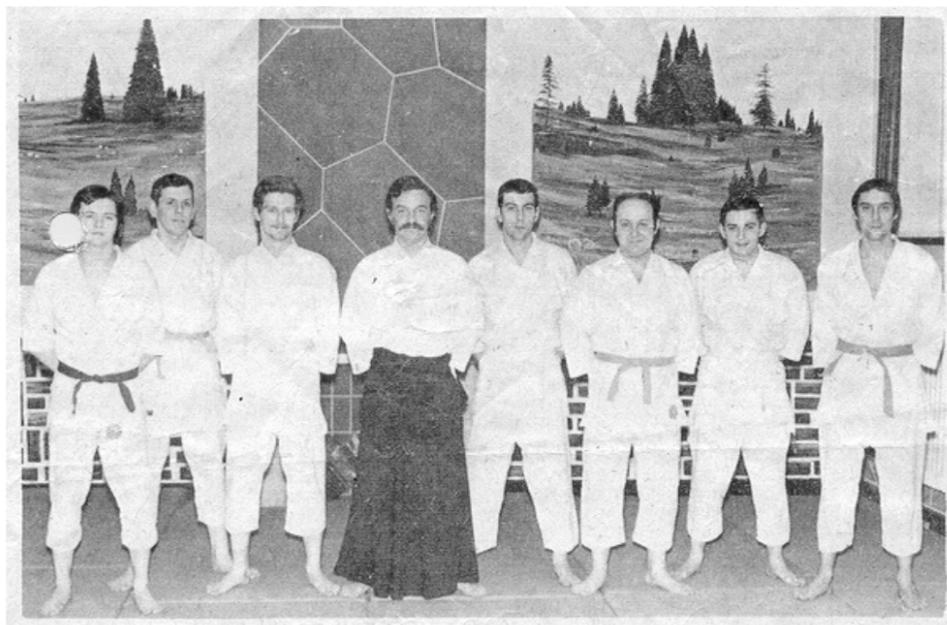
Le groupe des jeunes de 8 à 15 ans.



Défense au sabre par le professeur A. Salée.

L'ÉVOLUTION TOUCHE TOUS LES MILIEUX !

Les surveillants de la prison de Verviers suivent des cours d'aïkido dans l'établissement pénitentiaire



Un mur austère, une lourde porte, une serrure qui claque sèchement à l'appel d'une clef, une porte qui s'ouvre ou... qui se referme... Et derrière, une vie, une organisation, une discipline. Une vie, étrange, muette, dont on ne soupçonne pas souvent à l'extérieur, le drame, la détresse et la révolte.

Et derrière cette, porte deux catégories d'êtres, les uns qui paient une dette envers la société, les autres qui font régner l'ordre et entreprennent le laborieux travail de rééducation. C'est un peu cela une prison et bien d'autres choses encore, insoupçonnées du grand public, une atmosphère spéciale, un peu déprimante, un monde anonyme où les heures s'égrènent lentement, au chapelet de la vie...

Nous y étions ce mercredi soir... en invité pour assister à une leçon d'Aïkido donnée à quelques surveillants de cette vénérable maison de la chaussée de Heusy qui vient de célébrer ses 75 ans d'âge.

Il y a quelques années, on y avait tenté une expérience similaire, le professeur Biérin y donnant à l'époque des cours qui ne furent pas très suivis et finalement abandonnés. A l'initiative du ministère de la Justice, on a préconisé dans les prisons belges la pratique de l'aïkido qui est, dans le cadre des arts martiaux japonais, la discipline axée sur la défense et la neutralisation de l'attaquant.

Recommandé par le professeur Naessens C.N. 4e dan Aïkido et grand maître pour la Belgique, c'est le professeur Alain Salée, dont le dojo Santan Ryu est situé rue Xhavée, qui est chargé des leçons données à une douzaine de surveillants et il est assisté dans sa tâche par M. Leclerre, ceinture marron aikido.

Notre visite, si elle nous permit d'assister à une leçon suivie avec beaucoup d'enthousiasme par des élèves appliqués, avait un autre but: celui de poser des questions auxquelles les judokas et l'aimable directeur de l'établissement, M. Stouvenacker - que nous remercions pour son extrême gentillesse - nous répondirent en toute franchise.

Ils étaient six sur le tatami, les impératifs de service ne permettant pas toujours la réunion de tous les élèves. Parmi eux des ceintures oranges, une jaune et trois blanches, les premiers ayant déjà pratiqué l'aïkido précédemment. Et nous avons posé quelques questions.

- Pratiquez-vous l'aïkido par sport ou y voyez-vous un

impératif d'ordre professionnel ?

- C'est plus une raison professionnelle que sportive.

- Avez-vous l'occasion d'exercer vos talents, dans le cadre de votre travail ?

- Cela, arrive, certains détenus sont parfois récalcitrants, nous devons parfois, ramener le calme par d'autres moyens que la bonne parole.

- Vous connaissez donc des situations où vous devez employer certains moyens de dissuasion ?

- C'est heureusement assez rare mais il arrive que parfois un détenu entre en rébellion avec ses gardiens, notre travail n'est pas toujours de tout repos. Il y en a qui démolissent le mobilier, se servent d'un pied de chaise ou de table comme d'une arme et nous sommes appelés à nous défendre et surtout à maîtriser certains détenus particulièrement exubérants.

Certains d'entre nous se sont trouvés dans des situations difficiles et la pratique de l'Aïkido nous a déjà permis de nous tirer d'embarras dans des cas scabreux.

Le professeur Salée nous signale ensuite qu'il enseigne, dans le cycle général de l'apprentissage de cette passionnante discipline, certains mouvements d'application spécialement étudiés pour se défendre dans des espaces restreints comme celui d'une cellule par exemple.

- Depuis quand ces cours sont-ils instaurés ?

- Depuis septembre, nous sommes une douzaine pour le moment sur une soixantaine de surveillants, mais nous pensons que notre exemple attirera d'autres collègues.

Des problèmes nombreux et délicats.

Après la leçon donnée par le professeur Salée, nous avons eu l'occasion de bavarder longuement avec M. Stouvenacker, directeur de la prison de Verviers de certains problèmes qui, touchent particulièrement de climat de ce genre d'établissement. Il nous confirma les paroles des paroles des judokas.

- Je préconise, nous dit-il, la pratique de cette discipline, premièrement parce que elle est admirable et renforce chez le pratiquant, et le contrôle de ses et la confiance en soi. Le ministère de la Justice nous invite à encourager au maximum pratique de l'aïkido auprès de notre personnel surveillant, car dans une prison, il y a toujours des

fortes têtes et en cas pétard, il faut pouvoir les neutraliser.

Il y a parfois eu, des accidents dans d'autres établissements et des gardiens sérieusement malmenés. Ces prestations sont d'ailleurs considérées comme des heures de service. Les membres du personnel qui ne sont pas en service mais qui assistent aux leçons récupèrent ces heures considérées comme prestées.

Ceci est évidemment un encouragement. Les entraînements se donnent chez nous le mercredi de 19 à 21 h. et à titre strictement privé. Des cours similaires existent d'ailleurs dans les autres prisons du royaume. Ils sont facultatifs mais néanmoins recommandés.

Nous avons une soixantaine de surveillants répartis sur trois rôles et une moyenne de "pensionnaires" qui gravite autour de 200. Nous devons pouvoir faire face à n'importe quelle éventualité car si on ne connaît pas dans les prisons belges de graves mouvements insurrectionnels comme il en existe aux U.S.A., il y a aussi chez nous des poussées de fièvre, limitées je m'empresse de le dire, mais il faut faire face, ce n'est pas toujours facile et d'une manière générale, cela ne déborde jamais dans le cadre du grand public.

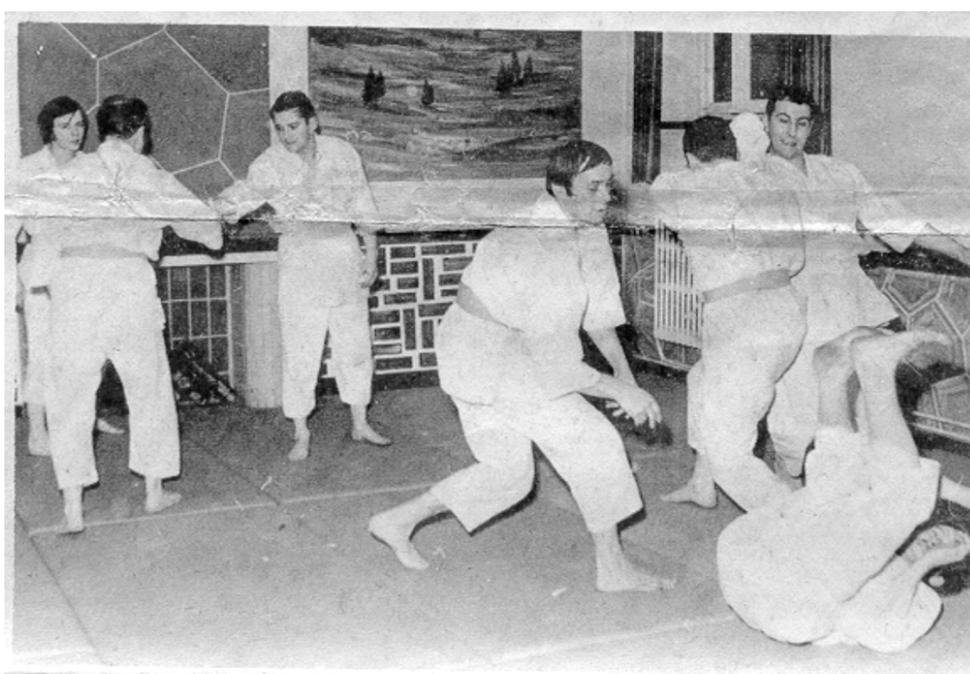
Nous avons aussi nos problèmes, ils sont d'un ordre particulier et si notre rôle est de permettre à, la société de récupérer le plus possible de nos pensionnaires, tous les individus ne supportent pas la détention de la même manière. Le côté humanitaire de notre tâche va de pair avec ses impératifs disciplinaires, concilier les deux n'est pas chose aisée avec tout le monde.

Bientôt le judo pour les policiers.

Nous avons souvent prôné la pratique des arts martiaux Japonais dans le cadre des prisons et des forces de l'ordre. On, peut se réjouir de cette initiative des instances ministérielles et nous sommes en mesure d'annoncer qu'à partir de février, des cours d'aïkido seront également donnés facultativement aux membres de la Police Verviétoise.

Le judo et ses disciplines dérivées trouveront là, un champ d'application intéressant qui annonce extension rapide et forcément une progression d'un sport réservé à une élite.

F.G.



Verviers et sa région. **GARE AUX MALFAITEURS !**

14 POLICIERS VERVIÉTOIS, QUI SUIVENT DES
COURS D'AIKIDO, ONT REÇU LEUR
"CEINTURE JAUNE".



Le groupe des policiers qui ont conquis les ceinture jaune, entourant le bourgmestre M. Counson et M. Salée.

Afin de parfaire la formation physique des jeunes policiers verviétois, le collègue échevinal, épaulé par M. Warlet, commissaire de police, et son adjoint, M le commissaire Hansenne, a pris il y a quelque temps des contacts avec M. Alain Salée, maître d'aïkido, et a chargé ce dernier d'animer une section Aïkido-Police, la première du genre en Belgique.

L'application des principes d'Aïkido aux service de la police doit conférer à chaque policier pratiquant une maîtrise de soi-même qui lui sera très utile, voire nécessaire, dans ses multiples interventions.

Quatorze policiers verviétois ont répondu favorablement et avec beaucoup d'enthousiasme à cette initiative et, après avoir suivi assidûment les cours de M. salée, ils ont officiellement reçu leur ceinture jaune.

Cette cérémonie a été entourée d'un certain faste et de nombreuses personnalités étaient réunies dans la coquette salle Salée. Parmi elles, citons notamment MM. Counson, bourgmestre; Warlet commissaire de police, et Hansenne commissaire adjoint; Rorive, Richir, Lenz, Neven, Hauglustaine, Paulus et Lysten, respectivement commissaire de police à Liège, Vaux, Malmédy, Andrimont, Stembert, Eupen et Dison; M. Colson brigadier champêtre; président de l'Amicale de la Police Rurale; M. Dutz, inspecteur principal de police à Verviers.

M. Alain Salée ouvrit la séance en remerciant l'administration communale d'avoir permis l'organisation de ce cours réservé aux policiers. Il loua la régularité et la persévérance de ses élèves qui ont parfaitement compris l'utilité de ce sport dans l'exercice de leur métier.

Ils le prouvèrent du reste, en se livrant à une remarquable exhibition sous les ordres de leur professeur, lequel se produisit ensuite avec son assistant, offrant au public présent un récital extrêmement complet et très attrayant d'aïkido.

M. Warlet, commissaire de police, prit ensuite la parole pour dire sa satisfaction devant les résultats acquis par les élèves, lesquels grâce à la pratique de l'aïkido, peuvent à présent se livrer à un entraînement physique entièrement adapté à leur mission.

M. Counson, bourgmestre, adressa, lui aussi, ses félicitations aux nouvelles "ceintures Jaunes". Il est indispensable, souligna-t-il, de pouvoir disposer d'un corps de police moderne et efficace et à cet égard, les quatorze policiers verviétois qui suivent le cours d'aïkido donnent à tous leurs collègues un salutaire exemple.

M. Counson, après avoir congratulé également M. Salée, se déchaussa comme le veut la tradition pour fouler le tapis et remettre une ceinture jaune à chacun des policiers dont voici les noms: MM. Albert, Blanche, Cornet, Derochette, Derouaux, Dethier, Grogna, Nélis, Pourveur, Schumacher, Smeers, Stiel, Warlet, Wintgens.

Un vin d'honneur très cordial termina cette cérémonie.

A BON ENTENDEUR SALUT !

LE CORPS DE POLICE DE VERVIERS EST LE PREMIER À COMPTER UNE SECTION AÏKIDO.

Quatorze ceintures jaunes remises à nos policiers ont marqué le terme du premier cycle de cours donné par M. Salée.



Sans aller jusqu'à évoquer la tragique actualité de Knokke-le-Zout, il faut bien admettre que le métier de policier comporte des risques à l'heure où le scrupule est devenu denrée peu courante, hélas.

Nous avons déjà, et à plusieurs reprises, été témoin direct d'interventions de notre police locale et partant, témoin également des trésors de patience et de diplomatie déployés par les représentants de l'ordre au moment de faire entendre raison à ceux qui troublent l'ordre mais aussi la tranquillité des gens.

Nous nous souvenons notamment de ce bal de bonne tenue où plusieurs centaines de personnes étaient venues pour se divertir gentiment mais où malheureusement étaient parvenus à s'infiltrer quelques trouble-fête ! Comment leur interdire l'entrée d'ailleurs ?

Et soudain dans ces rares esprits échauffés germa l'idée de gâcher le plaisir des autres. On chercha misère à autrui et finalement ce fut la bagarre.

Bien entendu une seule solution s'offrait aux organisateurs prévenir la police.

Deux représentants de l'ordre pénétrèrent dans la salle, on leur enseigna le meneur, apparemment calmé.

Mais à l'instant précis où les policiers s'approchèrent, l'homme brisa une bouteille sur le bord d'une chaise et tenta de frapper. Les policiers eurent le temps d'esquiver le coup et d'empoigner le gaillard d'une solide clé au bras.

Nous ne racontons pas ce fait parce qu'il nous fait plaisir, loin de là mais parce qu'il démontre le genre d'interventions auxquelles nos policiers sont appelés parfois et dans des circonstances qui n'autorisent aucune autre alternative que la force qui rester à la loi.

Il est normal, nécessaire, que nos policiers soient des hommes de sang froid, des hommes bien entraînés, en pleine possession de leurs moyens.

Et les trouble-fête, il faut qu'ils le sachent, n'auront qu'à mieux se tenir encore désormais puisque depuis hier dans les rangs de nos policiers on compte quelque 14 ceintures Aïkido, qu'ils ne porteront pas de façon à ce que personne ne sache quels en sont les détenteurs.

Or, l'aïkido, ce n'est pas du gâteau, demandez plutôt aux membres de la Jeune Chambre de Verviers qui voici quinze jours ont assistés à une démonstration par le Maître Alain Salée dans un salon du Grand Hôtel.

On reste pantois devant la maîtrise de ces gars et l'efficacité des prises en étant encore obligé de tenir compte du fait que lors d'une démonstration les "victimes" s'y prêtent de bonne grâce certes, mais conscientes de l'endroit vers lequel elles vont voltiger, tandis que le commun des mortels ne s'y attend pas.

Avec l'appui de M. le bourgmestre et du Collège le commissaire de police M. Warlet et son adjoint le commissaire Hansenne ont pris des contacts fin de l'année dernière avec M. Alain Salée Maître d'Aïkido dont la salle est installée rue Xhavée.

C'est ainsi qu'a vu le jour la première section d'Aïkido - Police de Belgique. Un premier cycle de cours prenant fin et 14 policiers ayant obtenu une première ceinture jaune, la police à tenu à fêter l'événement.

En profitant toujours de l'accueil aimable de M. Salée, MM. Warlet et Hansenne ont eu le plaisir d'accueillir M. Counson bourgmestre de Verviers mais également et c'est à signaler de nombreux officiers de police venus de tous les coins de l'arrondissement afin de se rendre compte de cet écolage d'Aïkido et de ses résultats.

Etaient également présents MM. Rorive commissaire de police de Liège, Richir commissaire à Vaux et Lenz (Malmédy), Neven (Andrimont), Hauglustaine (Stembert), Paulus (Eupen), Lysten (Dison), Colson brigadier champêtre, Delhez président de l'Amicale Police Rurale accompagné de MM. Pinck et Lenz.

On notait également la présence de M. Dutz, inspecteur principal de la police de Verviers et de M. Georges Roudelet, qui n'est pas du tout de la police mais bien administrateur de la Firme Roudelet Sport dont on sait les efforts en faveur de chaque discipline dont le sport porte l'emblème.

Démonstration pour Saint Thomas.

Il en est que l'Aïkido, comme d'autres disciplines de même provenance, agace un brin. Il n'apprécie guère les révérences, la tenue, le décorum traditionnel de ces sports. Confidemment nous étions dans le cas jusqu'au jour où nous avons compris que ces gestes rituels comportent une signification profonde.

Cet homme qui vous attaque, qui vous veut du mal, ce n'est pas votre adversaire si vous savez lui faire comprendre par votre sang froid, vos réflexes votre entraînement physique qu'il perd son temps. Vous n'insisterez que s'il insiste lui-même, sinon, il n'est plus votre ennemi, mais votre partenaire.

Alain Salée a formé de la sorte 14 policiers Verviétois et sur le tapis de cette salle d la rue Xhavée les nouvelles ceintures jaunes de la section police d'Aïkido y sont allées d'une première démonstration en souhaitant que jamais ils n'aient à utiliser leurs dons ailleurs, mais hélas, il n'est pas de semaine où le téléphone ne retentisse à la permanence : "Bagarre ici, bagarre là-bas".

Puis M. Salée aidé de ses jeunes assistants s'est livré à une formidable démonstration d'Aïkido. Vraiment, c'est de la technique affinée et la Maître a beau nous dire qu'il rencontre chaque mois à Paris son propre Maître, nous ne sommes guère surpris qu'il doivent aller aussi loin pour le rencontrer.

Du reste dans son discours, plein de modestie, M. Salée avait remercié le bourgmestre, chef de la police et le commissaire M. Warlet d'avoir bien voulu lui confier cet écolage des policiers verviétois. Puis il avait parlé de cet art dont on allait découvrir ensuite quelques secrets.

Il avait excusé l'absence du président du club M. Jules Burguet, actuellement en voyage d'affaires avant de passer à cette excellente démonstration.

Des personnalités admiratives.

Puis le commissaire Warlet avait remercié le bourgmestre de sa sollicitude envers le corps de police, disant sa joie d'avoir reçu le feu vert (forcément un policier !) pour mener à bien la création de cette section d'Aïkido.

M. Warlet dit combien il avait été satisfait de constater l'engouement des jeunes policiers désireux de parfaire leur valeur professionnelle par l'acquisition de ces connaissances utiles. De service comme en repos les jeunes policiers ne manquèrent pas une leçon.

"J'ai le sentiment que notre police à comblé une faille" termina M. le commissaire Warlet en saluant la présence de ses collègues qui honoraient de leur présence cette manifestation.

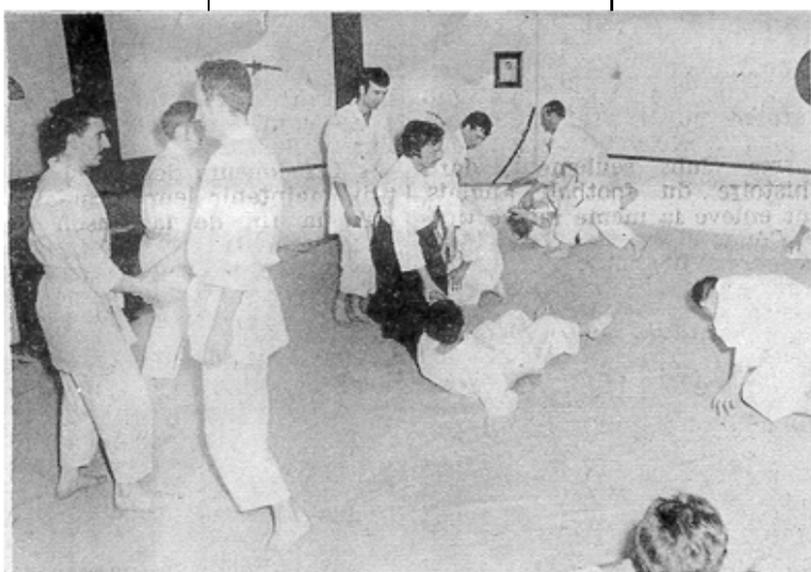
Puis c'est M. Counson bourgmestre qui prit la parole. Il se dit convaincu de l'extrême importance pour un corps de police de ne rien ignorer de ces "trucs" dont M. Salée fit la démonstration.

Il faut reconnaître qu'un certain nombre de représentants de l'ordre ont, en perdant le nord, ce que l'on comprend dans certaines circonstances, faussé l'opinion publique quant au rôle d'un policier en cas d'incidents.

Il est utile qu'un policier recherche au maximum la confiance en lui-même, le sang-froid qui doivent lui permettre de sortir de situations difficiles avec élégance.

Puis... se déchaussant pour parcourir le tapis le bourgmestre de Verviers pour la première fois sans doute appelé à officier en chaussettes remit les ceintures aux 14 policiers, MM. Albert Blanche, Cornet, Derochette, Derouveau, Dethier, Grognot, Nemis, Pourveur, Schumackers, Smeers (inspecteur de voirie) Stiel (inspecteur judiciaire), Warlet, wintgens, autant de personnes à prendre... en considération désormais.

BREL.



14 ceintures jaunes Aïkido Chez les policiers verviétois.



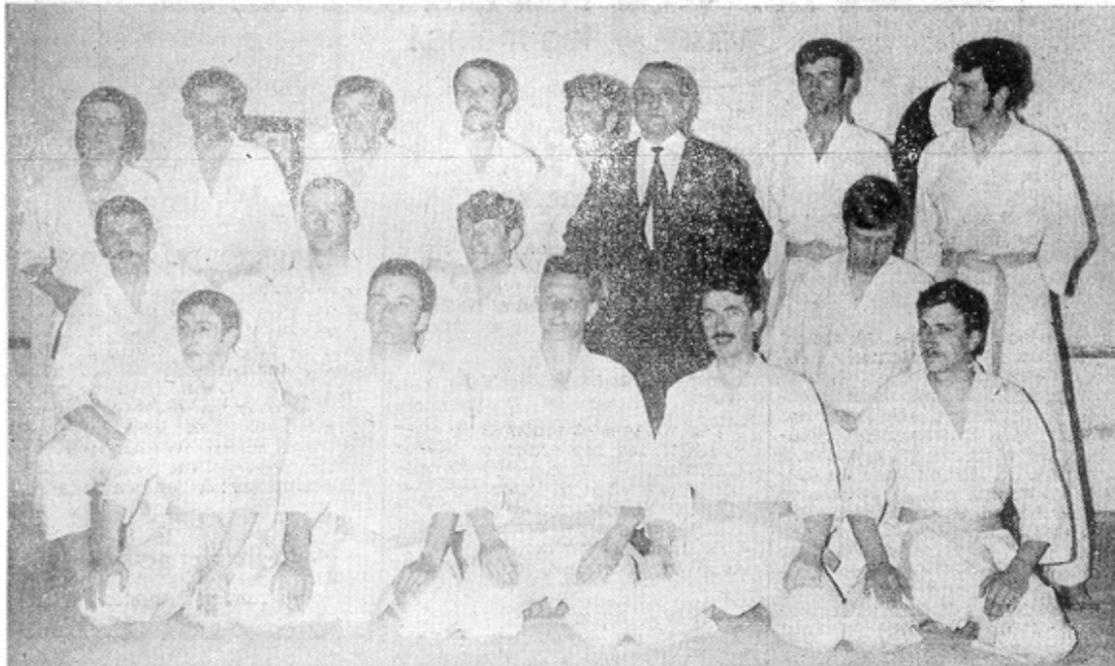
VERVIERS

Le Courrier du jeudi 6 mai 1971.

A la remise des ceintures jaunes aux policiers verviétois

**Le bourgmestre Marcel Counson, déchaussé:
«Avec l'Aïkido le représentant de l'ordre
doit posséder cette confiance en soi qui
lui évite de perdre le nord ...»**

Comme au spectacle, nous sommes invités à suivre les évolutions d'un corps en mouvement, un corps structuré et souvent redouté, celui de la police verviétoise qui, un soir, tronque l'uniforme sombre pour le kimono blanc qui va, bientôt, se colorer d'un jaune brillant...



Avec un groupe spécialisé en Aïkido, le Verviétois est bien protégé. (Photo C.V.)

Aux places d'honneur, on reconnaît le bourgmestre de Verviers, M. Marcel Counson («Je suis d'abord venu en curieux, pour m'informer»), le commissaire principal M. Warlet et le commissaire M. Hansenne. Derrière, d'autres personnalités spécialisées : MM. Rorive, Richir, Neven, Hauglustaine, Paulus, Lysten, Colson, Delhez, Finck, Lenz, Dutz, des commissaires d'arrondissement et des policiers ruraux. M. Georges Roudelet est un des rares civils de l'assemblée, la Presse restant forcément impersonnelle.

LE MAITRE SALEE: «L'HARMONIE ET L'AMOUR DE LA VIE»

C'est le maître Salée qui met d'emblée les choses au clair. Les policiers verviétois donnent l'exemple puisque la section Aïkido - Police est la première du genre en Belgique.

«L'aïkido est un art exclusivement réservé à une élite tant en Europe qu'au Japon. Cet art était l'apanage des Samouraïs qui, comme chacun sait, étaient les guerriers d'élite de l'Empire du Soleil Levant. L'aïkido consiste dans l'application des grands principes de l'univers, tels que, l'harmonie et l'amour de la vie, tant matérielle que spirituelle, qui sont tout indiqués dans un corps de police destiné par définition, à maintenir l'ordre et l'équilibre social.

L'application des principes d'Aïkido aux services de police confère à chaque policier pratiquant, maîtrise de soi-même, tant du corps que de l'esprit, donc un moyen de rester maître, en toutes circonstances, d'une situation délicate, ce qui est très utile, voire nécessaire, dans les différentes interventions aux-

quelles les policiers doivent faire face».

QUAND LE «COPAIN» FAIT LE VILAIN

Et voici nonante minutes de fermes démonstrations. Le maître et les policiers ouvrent le programme. Puis le maître et son assistant se compliquent la vie, se recherchent et se trouvent. Le professeur ajoute la parole au geste, histoire de commenter les différentes prises : « Il est indispensable d'être en harmonie avec son partenaire. Il faut le considérer comme un copain, on l'entraîne au tapis et la maîtrise en soi se double d'une maîtrise de l'autre. »

L'assistant trinque. Pendant quarante minutes, il n'est pas question de souffler et pourtant le maître est bon enfant : «Ca va ? J'ai besoin de mon assistant. D'ailleurs, voici bien un principe de bonheur dans la vie. Il faut être deux au moins. Deux de bonne volonté qui forment la base d'une grande famille où la joie et le bonheur dominant. Nous nous retrouvons ici pour faire le méchant sur le tapis et uniquement sur le tapis ...»

AVOIR UNE BONNE OPINION DE SOI

Le commissaire Warlet ne cache pas sa satisfaction «Il nous manquait la formation physique des jeunes policiers verviétois. C'est maintenant chose faite et j'en suis particulièrement heureux. De plus, l'aïkido est plus qu'un sport. Professionnellement, il permet au policier de remplir sa mission avec un minimum de dommage et pour lui et pour l'adversaire. C'est indispensable. »

M. le bourgmestre Counson, qui est journaliste dans la capitale, profite de

l'aubaine pour parler du métier : « Je travaille, dit-il, dans un milieu où tous ceux qui portent un uniforme

sont critiqués. À tort... ou à raison. On ne peut ignorer cet état d'esprit et il est certain qu'il arrive trop souvent aux forces de l'ordre de s'égarer. Cela ne peut pas se produire à Verviers et via l'aïkido le public doit se faire une autre idée du représentant de l'ordre, donc de la paix entre tous les citoyens. Le sport que vous pratiquez vous donne une telle confiance en vous que vous ne pouvez dorénavant perdre le nord ».

LES «MOINS QUARANTE» ONT FIERE ALLURE

Et l'on procède ensuite, personnalités déchaussées à la remise des ceintures jaunes. Les « moins de quarante ans » ont fière allure dans leurs kimonos blancs. Joseph Grignard en a 49. C'est l'exception qui confirme la règle.

Reçoivent la ceinture marquant les progrès accomplis : MM. Albert, Blanche, Cornet, Derchette, Derouaux, Dethier, Grogmat, Nélis, Pourveur, Schumacker, Smeets, (inspecteur de voirie), Steel (inspecteur judiciaire), Warlet et Wintgens.

(N.D.L.R. - Le Verviétois qui s'écarte du droit chemin n'a qu'à bien se tenir, car notre corps de police a le bras long et la silhouette agile. Bien sûr, il est toujours possible de tomber sur un bec de gaz, l'aïkido étant une discipline libre. Si l'escarpe en puissance veut se recycler, qu'il cherche un autre professeur que M. Salée. Le maître Verviétois choisit personnellement élèves!).



Le maître et le bourgmestre. «Je regrette, dit le second, de ne plus avoir l'âge requis pour pratiquer ce noble sport». (Photo C.V.)

«Expirez profondément et, toujours avec le sourire, mettez votre adversaire hors de combat»

Ainsi s'exprime le grand maître Noro
au stage du santan-ryu et du jutsu-kwai, à Verviers

Après avoir été reçu à l'Hôtel de ville de Verviers, maître Noro, 7^{ème} dan d'aïkido, donnait cours à plus de cinquante participants au local du Jutsu-Kwai situé dans la salle omnisports de la piscine communale.

Beaucoup de monde également autour de l'immense tatami vert afin d'apprécier le grand maître dans une démonstration de ce que l'on pourrait appeler un «art martial de non-résistance».



Maître Salée et son élève: tout en souplesse. (Photo C.V.)

Parmi les invités, MM. Counson, bourgmestre de Verviers; Frédéric, représentant le ministre. Paris; Warlet et Hansenne, commissaire de police; Cabay, échevin; des conseillers; villet, major Institut Royal Militaire d'Eupen; Braibant, moniteur à ce même Institut; Blandiaux, président de la Jeune Chambre de Commerce de Verviers, et M. Burguet, président de l'Union Française, président aussi du Santan-Ryu.

QUELQUES PRINCIPES D'AIKIDO

L'aïkido est le plus récent des arts martiaux japonais. Par rapport aux arts traditionnels physiques, il tend à une sublimation vers le spirituel absolu en cherchant à abolir tout conflit. L'esprit comme le corps se salissent et s'affaiblissent; or l'esprit dirige le corps. Dès lors, l'aïkido enseigne que nous devons nous servir de notre esprit avant de tenter de nous mouvoir physiquement et que de même, quand nous essayons de projeter un adversaire, il nous faut conduire son esprit afin de contrôler son corps. Un homme physiquement fort n'a pas nécessairement un esprit puissant. Laissez votre adversaire aller, revenir et se courber dans la direction où il le désire, tandis que vous le conduisez, et Puis laissez-le chuter là où il veut chuter: l'aïkido, c'est utiliser la propre force de l'adversaire en la conduisant. Il faut s'unir aux lois de la nature et non lutter contre elles: ne cherchez pas à être fort, mais à être juste, ni à vaincre des ennemis, mais à remporter une victoire sur vous-même en vous appuyant sur des principes corrects.

L'aïkido n'est pas seulement un art de self-défense, mais dans ses techniques et mouvements se trouvent impliqués des éléments de philosophie, psychologie et dynamique. Ce sont là, bien sûr, des idées souvent difficiles à comprendre. Pour tout occidental non initié à cet art martial.

En une phrase, l'aïkido peut se définir «comme la voie de l'harmonie avec les lois de la nature et avec

tous les êtres». Tel sont les principes de l'aïkido que maître Masamitsu Noro les définit lui-même.

UN STAGE PLUS QUE REUSSI

Ils étaient venus de partout pour assister à ce stage organisé de concert par le professeur Alain Salée (Santan-Ryu 1^{ère} dan aïkido et 2^{ème} dan judo) et José Biérin (Jutsu-kwai 1^{ère} dan aïkido et 4^{ème} dan judo), certains de Paris, d'autres de Metz et même d'Allemagne et de Hollande.

Bien sûr, beaucoup de Verviétois, et parmi eux la section judo de la police, le commissaire Stiel en tête. Tous, hormis les ceintures noires, portaient face au grand Senseï la ceinture blanche en signe de modestie. Après le cérémonial des saluts et le discours de bienvenue adressé à maître Masamitsu Noro Shihan, 7^{ème} dan aïkido et délégué officiel d'aïkido pour l'Europe et l'Afrique, par M. Burguet, président du Santan-Ryu, place fut laissée au cours proprement dit.

Les acteurs eurent droit, tout d'abord, à une séance de mise en train. Ensuite, ce fut une suite de différents mouvements de self-défense; on travaillait déjà depuis 150 minutes lorsque le grand maître remercia tous ses élèves et fit alors une étonnante démonstration de ce qu'est le Iai.

UN TOUT PETIT BOUT D'HOMME CAPABLE DE COUPER UN OURS EN DEUX

Après avoir fait ses débuts à l'Aïkido de Tokyo, en 1955, maître Noro est considéré comme le premier disciple du grand maître Uyeshiba, fondateur de l'Aïkido. En 1959, il est déjà 3^{ème} dan et est nommé instructeur au Centre Mondial d'Aïkido à Tokyo; il enseigne également à l'Ecole Militaire. En 1961 il est nommé délégué officiel pour l'Europe et l'Afrique. Il vient alors, en 63, s'installer à Paris. Cette même année, il reçoit le grade de 6^{ème} dan et est nommé shikan, c'est-à-dire professeur aux connaissances complètes.

Enfin, il est sacré 7e dan par le Collège mondial des ceintures noires.

Imaginez-vous un homme de taille moyenne, aux yeux légèrement bridés, aux cheveux d'un noir geai. Tous ses mouvements sont extrêmement lents et empreints d'une grande majesté. Un air martial comme l'est, du reste, l'art qu'il pratique, avec cependant un éternel sourire au coin de ses lèvres. Ce sourire qu'il conserve toujours lorsque, dans une harmonie séduisante de mouvements larges, il met deux ou trois adversaires hors de combat. Voilà, en quelques mots, le personnage campé.

Dans son kimono, sanglé d'une ceinture rouge et blanche, il se prosterne devant le portrait du grand Uyeshiba puis par gestes mesurés, il prend le katana, ce sabre à lame la plus tranchante du monde, capable lorsqu'elle est bien maniée de couper un ours en deux. Après le cérémonial, maître Noro fit alors une terrible démonstration de l'Iai, l'art de dégainer le katana. On n'entendait pas un souffle dans cette grande salle omnisports de la rue Xhavée, tout le monde étant rivé aux mouvements de ce petit homme dont la moindre erreur aurait pu blesser cruellement.

Du reste, par des applaudissements particulièrement nourris, le public lui fit comprendre que même pour des non-initiés, le sentiment d'avoir vu quelque chose de peu banal avait prévalu.

La maître salua une dernière fois les personnalités, le public, remercia les élèves d'un jour et se retira sous les applaudissements.

Nous ne saurions que féliciter MM. Salée et Biérin pour cette heureuse initiative et nous espérons qu'elle sera suivie de nombreuses autres semblables à celle qu'il nous a été permis de suivre.

Peu de villes belges peuvent s'enorgueillir d'avoir reçu dans leurs murs, un maître des arts martiaux tels qu'ils sont pratiqués chez «les fils du soleil levant».

CEDE



Maître Noro reçoit un cadeau de circonstance. Un sourire qui en dit long ...

Le maître mondial de l'aïkido, reçu à l'hôtel de ville de Verviers



Les édiles verviétois, les représentants des sociétés d'aïkido et les Japonais à l'Hôtel de ville.

On se rappellera qu'il y a un peu plus d'un an s'ouvrait, rue Xhavée, à Verviers, une nouvelle salle d'aïkido, placée sous la direction de Mme Tamara Jeurissen, ceinture marron, 1^{er} kyu, qui est, sans doute la seule femme en Belgique à diriger un dojo. Cet institut, reconnu par l'ADEPS, s'affilia à l'Association culturelle belge d'aïkido, adhérent elle-même à la ligue belge de judo et disciplines associées et à l'Association européenne d'aïkido, seule reconnue par l'Aïkikai Sohombri de Tokyo.

Mme Tamara Jeurissen assiste régulièrement aux stages des grands maîtres japonais et il y a un an elle avait reçu de Maître Noro, l'autorisation exceptionnelle à la fois de porter le hakama, signe distinctif des ceintures noires et de propager l'enseignement de l'aïkido.

Soulignons enfin que le comité est placé sous la présidence d'honneur de M. l'échevin Leclercq et forme de Yvon Hemberg, président; Jean-Marie Jeurissen, secrétaire, Luc Beaupain, trésorier et, bien sûr, de Mme Jeurissen, responsable technique. Et c'est ce comité qui, à la demande de l'Association culturelle belge d'aïkido, avec la collaboration du Collège échevinal, a eu l'honneur de recevoir à Verviers, Maître Kishonaru Ueshiba, fils du Maître Morihei Ueshiba, fondateur de l'aïkido, qui effectue une première visite en Europe.

Le Collège échevinal avait donc tenu à recevoir, officiellement le grand patron de l'aïkido mondial. On avait aussi noté la présence de Maître Tamara, 7^e Dan, délégué officiel Europe; Maître Suganuma; 6^e dan, son assistant, et Maître Chiba, 6^e dan, délégué pour la Grande-Bretagne, et qui travaille de concert avec Maître Tamura. Quant au fils de Maître Ueshiba, Waka Sensei, il avait été retenu à Bruxelles par... la grippe.

Présence aussi de M. Chassang, secrétaire général de l'Association culturelle européenne d'aïkido et des délégués de l'A.C.B.A. MM. Gaily, président; Gonze, membre du Conseil d'administration et Rousseau, de la Commission technique.

Les cercles de la région, le Budo Samouraï, le Santan Ryu et l'Aïkido Club de Dolhain étaient représentés, le Judo Club de Pepinster ayant été dans l'obligation de s'excuser. Le Maître Ueshiba était accompagné de M. Yoshimi, un ami et ancien pratiquant de l'Aïkido, actuellement fixé en Belgique et qui lui servit d'interprète.

Le Maître Ueshiba, effectue donc un premier séjour en Europe, il a visité la Grande-Bretagne, la Suède, l'Allemagne, le Luxembourg, puis la Belgique (l'après-midi il était reçu à Herstal) et aujourd'hui partait vers la Hollande puis séjournera successivement en Suisse, en Italie, en Espagne et en France, avant son retour vers le Japon.

A Madrid, il présidera l'assemblée générale annuelle de l'Association européenne. Soulignons encore qu'à la réception à l'Hôtel de ville, on avait noté la présence de plusieurs pratiquants étrangers.

La réception officielle

Entouré du, secrétaire communal M. Jodin, et du chef du protocole, M. Gillon, M. l'échevin Cabay souhaita la bienvenue aux nombreux invités, souligna la valeur de l'aïkido, qui sans être brutal permet le maintien de la volonté et en procurant des moyens de défense.

Il se montra heureux de recevoir le Maître mondial de l'Aïkido et promit que ce sport recevra les encouragements de la Ville. Il remercia M. et Mme Jeurissen et les autres cercles de la ville, et souhaita à son visiteur de garder un très bon souvenir de son passage à Verviers.

Le Maître Ueshiba, souligna l'excellent accueil reçu partout en Europe, puis remercia l'Administration communale pour cette, belle réception, et pour l'aide qu'elle apporte aux cercles.

Ce fut alors la signature du Livre d'or et le verre de l'amitié termina cette sympathique réception, qui a démontré le bel essor que prend l'aïkido dans notre région, Verviers et Liège comptant en fait la plus forte moyenne d'affiliés sur l'ensemble du pays, et la progression est constante.



M. Morihei Ueshiba, fils du créateur de l'Aïkido est reçu à l'Hôtel de ville de Verviers. (Ph. Deblond)

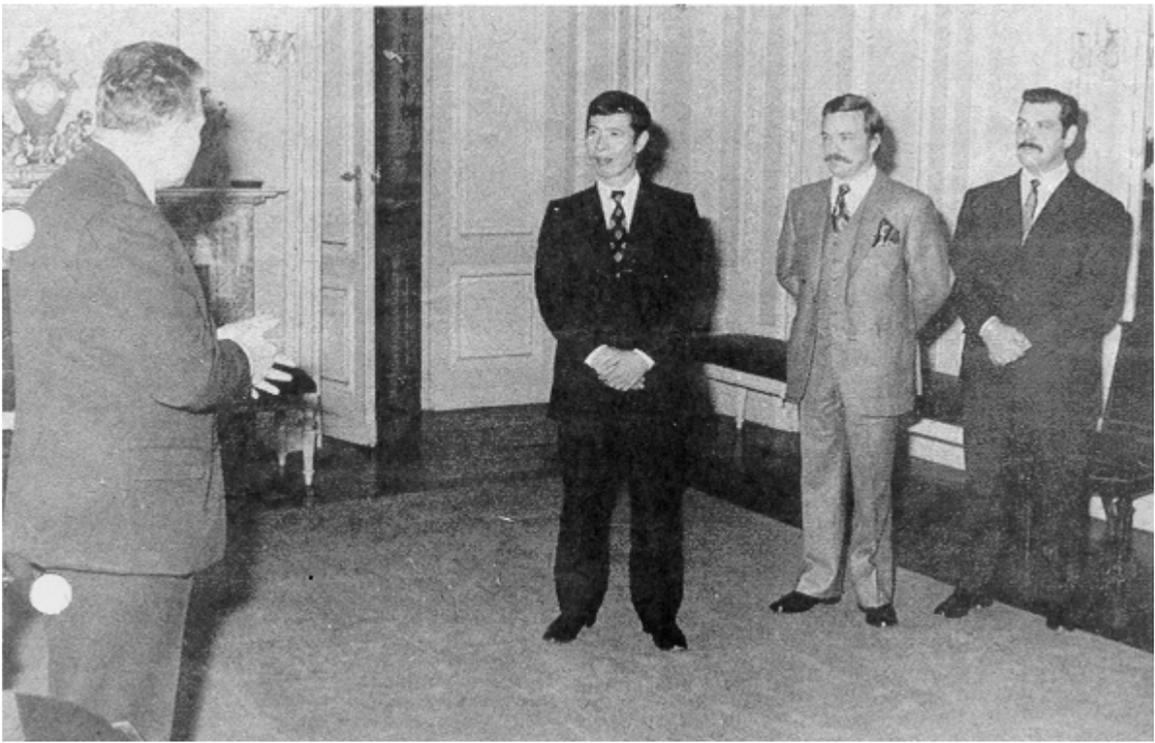


M. Morihei Ueshiba remercie. (Ph. Deblond)



Signature du livre d'or de la ville de Verviers. (En idéogrammes japonais, bien sûr !), par Maître Ueshiba. (Ph. Deblond)

Réception à l'Hôtel de ville de Verviers du maître japonais d'Aïkido Noro.



Le bourgmestre de Verviers, M. Counson accueille le Maître Noro, ceinture noire 7è dan Aïkido à l'Hôtel de ville.

Les dirigeants du Santan Ryu MM. Burguet, président, Detrixhe secrétaire, Franssen, trésorier, le professeur Salée ; M. Biérin, professeur et directeur du Jitsu Kwai et M. Noro délégué officiel de l'Aïkikai de Tokyo pour l'Europe et l'Afrique du Nord étaient reçus par les édiles verviétois. On retrouvait là MM. Counson bourgmestre, Cabay, échevin, Lonieux et Lejeune, conseillers, Parotte sénateur, les dirigeants du corps de Police, M. Heuse directeur des Ecoles communales, M. Jodin, secrétaire communal.

Le bourgmestre prit la parole pour souhaiter la bienvenue à invités du jour. «C'est une tradition dit-il,

de marquer par un contact très simple et amical, le passage en notre bonne ville d'une personnalité et le Collège est heureux d'accueillir en Maître Noro, un ambassadeur des Arts Martiaux Japonais.

On sait que depuis cette année, les membres du corps de police s'adonnent à la pratique de l'Aïkido. Le bourgmestre va se tourner vers le professeur Salée qui a pris en charge la formation d'une bonne quinzaine de policiers verviétois. Il va lui dire tout l'intérêt qu'il porte à cette innovation. «En plus de l'enseignement technique, vous avez su en quelques mois leur donner un équilibre moral, une maîtrise de soi qui est extrêmement

importante dans la pratique d'un métier pu toujours facile». Il va remercier M. Salée pour le remarquable travail effectué à ce jour et dire tout son plaisir d'accueillir les dirigeants des deux Clubs d'Aïkido.

M. Salée remercie alors le bourgmestre pour ses aimables paroles et la Ville de Verviers pour l'honneur réservé à Maître Noro et aux deux clubs de la ville. C'est ensuite le verre de l'amitié traditionnel et la clôture d'une réception bien sympathique qui marque une fois de plus combien nos édiles sont sensibles à l'évolution de nos groupements locaux.

Représentant de l'Aïkido pour l'Europe et l'Afrique, maître Noro a été reçu à l'Hôtel de ville de Verviers

Maître Noro, envoyé officiel de l'Aïkikai de Tokyo et représentant l'Aïkido pour l'Europe et l'Afrique, a été reçu à la Ville de Verviers par le bourgmestre Counson, entouré de MM. Parotte, sénateur, échevin; Cabay, échevin, de conseillers communaux, de M. Jodin, secrétaire communal, des commissaires de police Warlet, Reul et Hansenne, et

de M. Heuse, directeur des écoles communales. M. Noro était accompagné de MM. Burguet, président du Santan Ruy; Franssen, trésorier; Detrixhe, secrétaire; Salée, professeur, et de M. Biérin, professeur, directeur du Jitsu Kwai de Verviers.

Le bourgmestre accueillit M. Noro et le remercia d'avoir bien voulu enseigner son art à M. Salée qui donne

lui-même des cours d'Aïkido aux policiers verviétois.

M. Salée présenta alors brièvement M. Noro qui est ceinture noire 7e dan d'Aïkido et lui adressa ses remerciements.

Avant de boire le verre de l'amitié, M. Noro remercia les représentants de la Ville de Verviers pour leur amabilité et se dit heureux de son séjour à Verviers.



Maître Noro entouré de M. Salée et des représentants de la Ville au cours de la réception.

Brillante démonstration du maître Noro, 7^{me} dan Aikido au complexe sportif de la piscine communale de Verviers



Le maître Noro à l'hôtel de Ville de Verviers.

Une foule nombreuse a assisté à une brillante démonstration, du maître Noro, 7^e dan d'Aikido, qui s'est déroulée au complexe

sportif de la rue Vieille Xhaxée.

Auparavant, le maître avait été reçu par l'édilité communale verviétoise, représentée par : MM. Counson, bourgmestre; Parotte et Cabay, échevins; Loneux, Lejeune, Lahaye, Lejeune, conseillers communaux; Warlet, commissaire de police; Reul, commissaire inspecteur; Jodin, secrétaire communal; Jules Eurguet, président des groupements d'Aikido, et bien entendu Alain Salée, responsable du cercle Aikido verviétois.

En termes choisis, M. Counson tint à souhaiter la bienvenue au maître japonais. M. Alain Salée présenta ensuite en quelques mots maître Noro, dont il rappela les brillantes qualités.

Peut-être est-il bon de signaler que maître Noro, 7^e dan d'Aikido a fait ses débuts dans cette discipline en 1955 à l'Aikido de Tokyo, et qu'en 1959 déjà il était couronné 3^e dan, et nommé instructeur au centre mondial de Tokyo. Ensuite, il enseigna à l'école militaire et au lycée, avant d'être nommé délégué officiel pour l'Europe et l'Afrique.

Eh 1963, il accéda au grade de 6^e dan, et reçoit le titre de Chimam, c'est-à-dire, professeur aux

connaissances complètes. Il s'installe alors à Paris, et en 1971, est sacré 7^e dan par le collègue mondial des ceintures noires.

Il est exceptionnellement en visite à Verviers en hommage de reconnaissance à Alain Salée, pour qui il éprouve la plus grande amitié.

M. Frédérich, secrétaire du ministre Parisis, ainsi que de nombreuses autres personnalités avaient rejoint les invités du matin afin d'assister à cette intéressante après-midi sportive qui tint toutes ses promesses. Le public se retira visiblement enchanté.

Avant que ne débute cette cérémonie, M. Jules Burguet, président du Santan Ryu, remercia la nombreuses assistance a qui il présenta maître Noro, se félicitant par ailleurs d'un tel honneur pour le sport qui connaît, de plus en plus d'adeptes.

Des démonstrations d'une telle qualité, on en redemande. Ajoutons que les membres du corps de police suivant assidûment les cours d'aikido, participèrent d'une manière on ne peut plus active et, convaincante à la fois, à cette démonstration qui recueillit le succès qu'elle méritait incontestablement.

Le Jour

du mardi 21 janvier 1975

Le Jitsu Kwai et son traditionnel Kagami Biraki



Les jeunes du cercle Jitsu-Kwai. (Photo G. Clipteux)

Le Jitsu-Kwai de Verviers est le plus vieux cercle de la région, affilié à la Fédération belge de Judo, elle-même la plus ancienne, il est composé d'amateurs purs et d'instructeurs bénévoles.

Ses buts ?

Promouvoir le judo et aikido en tant qu'art et non en tant que sport. L'art implantant la recherche de la vérité, le sport au contraire entraînant forcément la compétition.

Le Jitsu-kwai enseigne les arts martiaux traditionnels, c'est-à-dire les techniques léguées par les maîtres budo, afin d'employer ces disciplines physiques à un meilleur devenir spirituel, d'aider à la compréhension des lois cosmiques naturelles, a convaincre de la supériorité de l'esprit sur la matière et de maintenir un standing en préférant la qualité des membres à la quantité. Autant de raisons auxquelles M. José Blérin, professeur du cercle depuis 18 ans, s'attache à inculquer à ses élèves.

M. Biérin pratique d'ailleurs les arts martiaux

depuis 22 ans, il est ceinture noire 4^{me} Dan de judo, ceinture noire 2^e dan aikido et masamichi Noro sensei 7^e dan.

Samedi, à l'occasion du kagami biraki, le Jitsu-Kwai avait convié ses amis et sympathisants à s'associer en son dojo.

M. Biérin souhaite la bienvenue à tous, remerciant les élèves, les parents et la Presse pour leur application et leur soutien.

Ce fut ensuite à M. Hanon, le plus ancien élève, de présenter les voeux collectifs. En effet, au Japon, les élèves vivaient avec leur maître, travaillant à la confection de jardins, etc. En revanche, le maître leur enseignait les arts martiaux et les nourrissait, c'est ce que le Jitsu-Kwai a voulu symboliser ce samedi où les élèves remirent leur cadeau et leurs voeux à leur professeur. En revanche, le professeur M. Biérin offrit la soupe sumo et les mandarines de l'amitié budo à tous.

Auparavant, plusieurs démonstrations furent offertes au public, on put

successivement découvrir et admirer Nage-No-Kata (forme de projections judo) par MM. Servais et Troestler, ukémis judo et Aikido présentés respectivement par MM. Nuellens et Darimont. Pour suivre, on put admirer une intéressante démonstration des bases et principes d'Aikido par Mlles Herbrand et Wayaffe et MM. Fisset et Schmetz.

Ensuite, ce fut shaai judo, une compétition de judo d'une ceinture marron, S. Troestler, contre cinq adversaires. Pour terminer, M. Fisset, de Bruxelles, donna une très impressionnante démonstration de kendo, escrime japonaise avec des bâtons de bambou et un très réussi itsutsu no kata, démonstration de lois naturelles des cinq principes fondamentaux de judo, admirablement exécuté par MM. Darimont et Biérin.

Une belle soirée de propagande des arts martiaux qui permit également d'apprécier le haut niveau de l'école de M. Blérin, dont le plus jeune élève a à peine cinq ans et demi.



Les ceintures noires et marron du Jitsu-Kwai de Verviers. (Photo G. Clipteux)

L'inauguration des nouveaux locaux de l'Aïkido club Santan-Ryu de Verviers



M. Marly a reçu un sabre et une ceinture noire.

Aïkido club Santan-Ryu, également connu sous le nom d'Institut Alain Salée qui, jusqu'à il y a peu de temps, était installé rue Xhavée, à Verviers, a inauguré ses nouveaux locaux de la rue David.

Il y a sept ans que le club a été créé sous la direction d'Alain Salée qui à ce moment était 2^e dan et, après plusieurs années assez difficiles, ce groupement a connu la renommée grâce au Maître Salée.

Dès l'âge de 15 ans, Alain Salée commençait son initiation aux arts martiaux par le judo, chez M. Bodeux; à 21 ans, il passait 1^{er} dan chez Maître Bierin et devenait 2e dan à 23 ans.

Sélectionné neuf fois en compétition internationale et en demi-finale individuelle en coupe d'Europe, Salée a professé pendant cinq ans aux clubs de judo de Stavelot, Trois-Ponts et Chevron. Il a pratiqué le karaté avec Maître Harada, 5e dan, et entrepris l'étude de l'aïkido avec Maître Noro, 8e dan.

A l'âge de 28 ans, il a abandonné le judo et le

karaté pour se consacrer à, l'aïkido et a suivi les cours pour professeurs à Paris chez Maître Noro, pendant cinq ans.

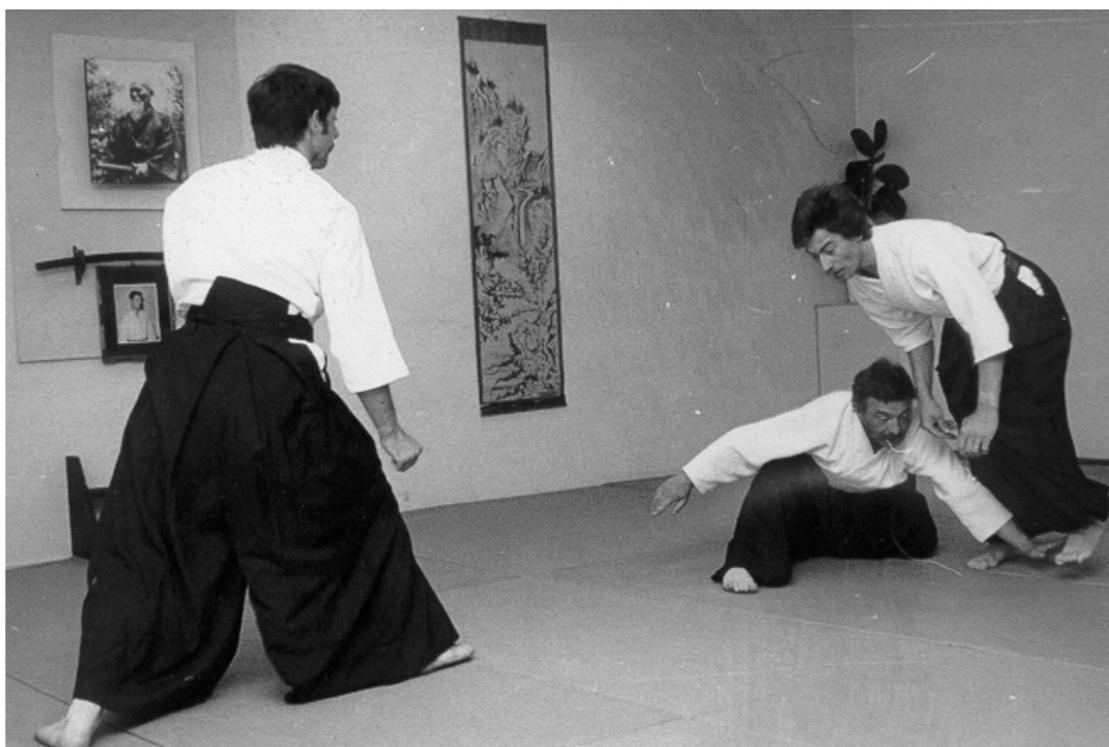
Sa femme et ses deux filles pratiquent également l'aïkido. Alain Salée qui est policier à Verviers, a donné des cours d'aïkido aux geôliers de la prison de Verviers et, depuis cinq ans, il entraîne les policiers verviétois à la pratique de ce sport.

L'Aïkido club compte actuellement parmi ses membres quarante enfants et soixante adultes, dont trente policiers. Il a consacré près de deux années pour aménager ses nouvelles installations parfaitement agencées et comportant vestiaires, bar et salle de réception ainsi qu'une magnifique salle de démonstration.

Au cours de l'inauguration officielle de l'Aïkikai «Santan-Ryu», le président Jules Burguet qui avait à ses côtés M. Henri Detrixhe, vice-président et un des plus anciens membres, a rendu hommage au travail accompli par Alain Salée qui a formé au sein du club quatre ceintures noires, MM. Franssen, Beaumans, Detrixhe Vanderheyden.

Il a ensuite remis à M. Marly, élu président d'honneur, la ceinture noire ainsi que le sabre, tandis que Mme Marly était fleurie.

Alain Salée a ensuite présenté une démonstration ainsi que différentes figures en compagnie de MM. Beaumans, professeur à La Minerie, et Kirsch; ont ainsi été expliquées les différentes formes d'attaques ainsi que les immobilisations.



Une démonstration d'aïkido par le maître Alain Salée.

La Meuse-Verviers du jeudi 3 avril 1980

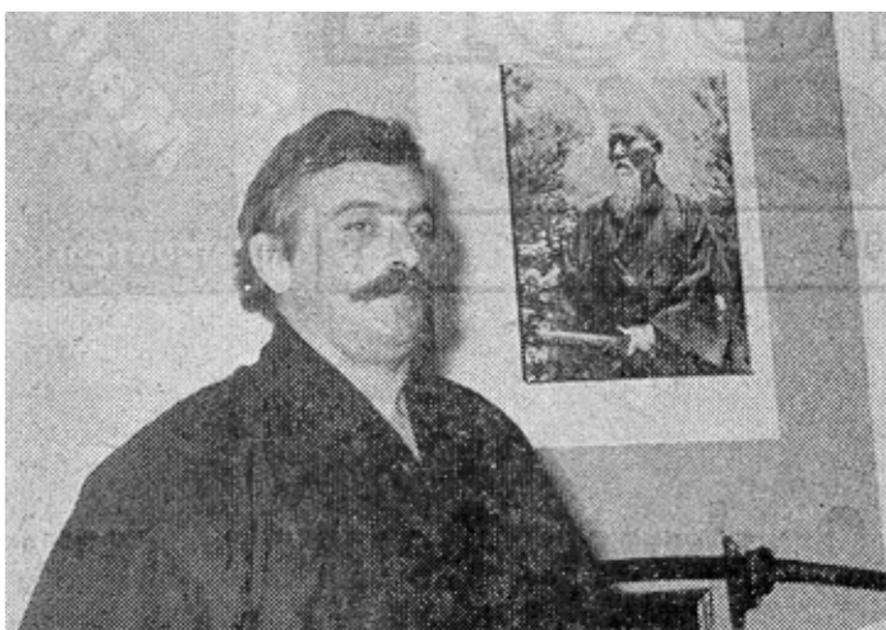
Pour 25 années de pratique des arts martiaux

L'Aïkido Club Santan Ryu de Verviers, dont les locaux se situent rue David, vient de fêter son Professeur et fondateur Alain Salée, à l'occasion de ses 25 années de Pratique des arts martiaux. Un nombreux public ainsi que les 40 jeunes gens, les 30 hommes et les 8 dames que compte le club, se sont pressés dans le spacieux dojo pour cette cérémonie d'hommage à Alain Salée.

C'est à l'âge de 15 ans que cet inspecteur s'est intéressé aux arts martiaux. Commencant par le judo, il a progressivement grimpé tous les échelons de cette discipline, représentant à plusieurs reprises les

couleurs belges dans les tournois internationaux, et atteignant même les quarts de finales d'un championnat d'Europe. Attiré un moment par la pratique du karaté, il s'est tourné vers l'aïkido la faveur d'une rencontre avec le grand maître de la spécialité, Maître Noro. Il abandonne alors le judo et la compétition pour suivre les cours du maître à Paris. Avant de fonder sa propre école qui attirera bien vite un grand nombre de pratiquants, parmi lesquels les Policiers de Verviers. Aujourd'hui, le club dont le président est M. Jules Burguet, après avoir ouvert de nouvelles sections pour dames, enfants et débutants, compte plus de 80

pratiquants réguliers, parmi lesquels 4 nouvelles ceintures noires viennent d'être attribuées, renforçant encore le niveau d'un club dont la cote est fort élevée. Après l'hommage rendu à l'enthousiasme, la classe et la volonté d'Alain Salée par le président Jules Burguet, les pratiquants ont fait une démonstration de la technique de l'aïkido. Au terme de celle-ci, une paire de sabres japonais d'époque fut remise de la part des adeptes du club à leur professeur Alain Salée, en guise de cadeau et de remerciement. Un vin d'honneur clôtura cette soirée qui se déroula dans une ambiance chaleureuse.



Pour 25 ans d'arts martiaux



Dans la jolie salle de la rue David où son club niche ses pénates, le professeur Alain Salée a été mis à l'honneur par tous ses amis. Professeur d'Aïkido, Alain Salée pratique les arts martiaux depuis un quart de siècle, c'est-à-dire depuis qu'on en parle en Belgique. Il a reçu l'hommage, très spontané d'ailleurs, des membres de son club mais aussi d'autres amis venus expressément lui rendre visite à l'occasion de cette fête dont voici quelques vues.

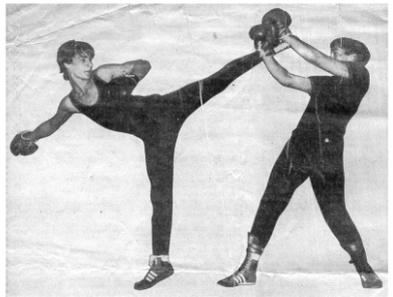


DANS LA TETE D'ALAIN SALEE

POURQUOI PAS UN CLUB «OMNI-ARTS MARTIAUX» A VERVIERS?



Il est des sports basés sur de solides structures collectives. Un club de football vit rarement par un seul homme même Si un seul homme peut lui apporter l'appui financier nécessaire à son existence. Il est d'autres sports, qualifiés souvent à tort de mineurs qui peuvent par contre Parfaitement vivre par la volonté, l'obstination, la valeur sur tout d'un seul être. De nombreux clubs d'arts martiaux sont dans ce cas. Certains n'ont pas longue vie, d'autres par contre sont à citer en exemple.



Depuis plus de 25 maintenant Alain Salée, par ailleurs, policier verviétois bien connu tient en mains les destinées d'une salle de judo rue David. Récemment, il vient de reprendre le cours d'aïkido qui était donné depuis de nombreuses années également par M. Biérin dans les locaux de la Piscine communale. Il préside aussi aux destinées d'un club féminin pratiquant ces mêmes

disciplines et il accueille dans ses locaux de la rue David, un cours de boxe française. Formé à la bonne et dure école de Jean Bodeux, Alain Salée a rapidement fait son chemin en se fixant comme principe qu'il était ridicule de croire que l'on pouvait maîtriser son «art» après six mois.

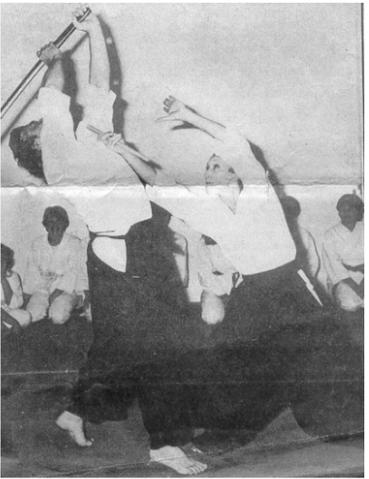


Photos Guy Mossay

J'ai aujourd'hui vingt mille heures de pratique et j'en apprends toujours, dit-il modestement. Une fois par mois il se rend à Paris pour y suivre des cours de Perfectionnement sous la direction de maîtres japonais et notamment de maître Noro. Mais d'où vient cette passion pour les arts martiaux japonais ? Tout simplement pour trouver une certaine sérénité, un certain équilibre dans la vie actuelle. Une sorte d'anti-stress que j'essaye de partager avec les licenciés

de mon club. Ils sont 80 aujourd'hui, adultes, femmes, enfants. Des élèves, sortis de ma salle en créent d'autres en dehors de Verviers, nous travaillons en parfaite liaison. Pourquoi ne pas lancer l'idée d'un club omni-arts martiaux à Verviers et dans la région ? Car Alain Salée ne vit pas de son passé. Il pense sans cesse à l'avenir. Deux projets plus ou moins immédiats: lancer l'Iai-Do, art du maniement du sabre en acier ainsi que l'ikebana qui

n'est autre que l'art de l'arrangement floral. Ces deux objectifs peuvent paraître opposés. Au contraire, il convient d'arriver à un ensemble dans l'enseignement des arts japonais. Ce n'est pas une discipline imposée, c'est une manière de vivre d'où la violence est bannie. On ne vient pas chez nous pour apprendre à se bagarrer, tout esprit de combat est banni. Seule la beauté du geste débouchant sur une parfaite harmonie de l'être est recherchée.

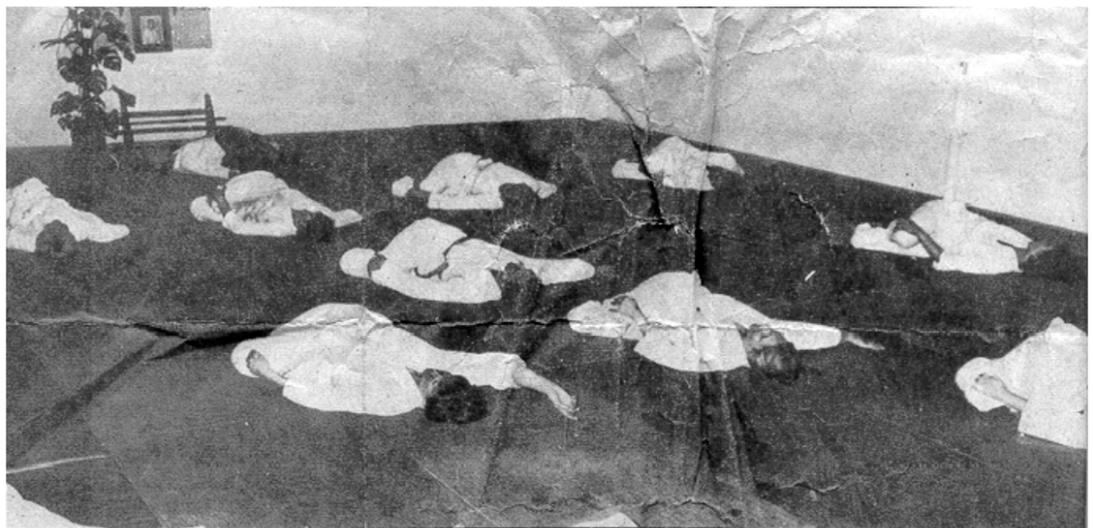


Photos Guy Mossay

Alain Salée trouve auprès de lui des élèves assidus qui participent à la gestion du club. Financièrement, l'essentiel, pour lui, est de nouer les deux bouts. Il y parvient en pratiquant une modération des prix. De nombreuses autres idées trottent dans un cerveau en continuelle activité. Il songe à un cours spécifique pour personnes de plus de

quarante ans. Les «arts martiaux à l'école» l'intéressent aussi. Plusieurs stages ont déjà été organisés dans des établissements scolaires verviétois. Ils n'ont certes pas permis d'attirer de nombreux nouveaux jeunes. Mais le découragement est un mot inconnu dans le vocabulaire de ce sportif verviétois.

STAB



Photos de Guy Mossay

Lutter contre la montée de la violence : l'objectif du «kinomichi», un anti-art martial que l'inspecteur de police Alain Salée se propose d'enseigner aux Verviétois.



Alain Salée: 30 ans de pratique des arts martiaux !



Anti-art Martial: le kinomichi débouche sur une forme de ballet: comprendre le partenaire et tendre à l'harmonie par les gestes.

Inspecteur à la Police de Verviers, Alain Salée (43) a été un des premiers dans la région verviétoise à pratiquer les arts martiaux japonais et à persévérer aussi longtemps : il pratique maintenant plusieurs disciplines depuis près de 30 ans ! Ceinture noire judo 3^e dan, ceinture noire aikido 3^e dan, ceinture marron en karaté, Alain Salée est professeur au Jitsu-Kwai de Verviers et instructeur de la police communale. Depuis une vingtaine d'années, Alain Salée est élève de Me Noro, fils de spirituel du créateur de l'aïkido, Me Ueshida. Philosophe souhaitant lutter contre l'escalade de la violence. Me Noro vient de

mettre au point le «kinomichi», un nouvel art japonais qui a perdu presque tout caractère martial au profit de l'aspect mental et philosophique. Dans le foisonnement actuel des arts martiaux, c'est un véritable retour aux sources que fait là Me Noro avec ses quelques disciples au nombre desquels on compte évidemment Alain Salée.

«Le Kinomichi a changé beaucoup de choses pour Moi, dit Alain Salée. C'est un anti-art martial ; toute idée de combat est supprimée au profit de l'ouverture ; c'est plutôt une recherche de la beauté du mouvement de l'harmonie entre les partenaires».

Alain Salée a commencé à pratiquer les arts martiaux japonais chez Jean Bodeux qui tenait une salle rue de Bruxelles. Jean Bodeux fut un véritable précurseur dans le domaine ; en 1950, il possédait déjà une ceinture noire obtenue avec Me Ichiro-Abe, à Liège et à Bruxelles.

Dans les années trente

C'est dans les années trente que l'Occident a commencé à découvrir en tant que, sport les arts martiaux japonais. Un reporter français, rentré à Paris après un long séjour au Japon où on lui avait enseigné certaines techniques de self-défense, lança un défi à des boxeurs. Lors du combat, il ne lui fallut que quelques minutes pour étendre le champion médusé.

Plus tard, la guerre du Pacifique mit le Japon à la mode; l'efficacité du soldat japonais dans les combats rapprochés frappa l'imagination des Occidentaux. A l'époque on ne parlait pas encore de judo, mais de jiu-jitsu. Il s'agit d'une synthèse de techniques de défense de différentes écoles japonaises qui, chacune, possédaient des « bottes secrètes » qu'elles n'enseignaient qu'aux initiés.

«Dans les années 50, pour tous les jeunes, dit Alain Salée, le jiu-jitsu, c'était l'image du petit japonais qui renverse l'homme blanc fort comme une montagne. Nous étions surtout attirés par l'aspect self-défense. Il y avait aussi le plaisir de découvrir un sport nouveau et une certaine fierté de pratiquer une activité sortant du commun».

Après avoir obtenu une ceinture bleue chez Bodeux, Alain Salée passa au «Jitsu-Kwai», club créé en 1947 par le tenancier de la piscine de Mangombroux, M. Coronbel. En 1956, le club fut repris par M. Jean-Louis Biérin qui obtint en décembre 58 sa ceinture noire de judo 1^{er} dan avec Me Kende-chi-Abe. Jean-

Louis Biérin a effectué dans le domaine des arts martiaux une étonnante progression qui le conduisit vers les sommets non seulement en judo, mais aussi en aikido et en karaté. Avec un tel professeur, Alain Salée allait lui aussi faire une rapide progression.

Le judo a fait sa grande percée vers les années 50-55, dit Alain Salée. C'était un art martial déjà beaucoup plus doux et plus technique que le jiu-jitsu. Des notions d'harmonie apparaissent entre les partenaires. Si, dans le combat de jiu-jitsu, le «moi» prime, en judo, on travaille ensemble et interviennent les notions de «toi» et de «moi».

Alain Salée obtint sa ceinture noire 1^{er} dan à Bruxelles en 1960, la 2^e dan en 1962 et le 3^e dan en 1965. Champion de Verviers, il participa à des Championnats de Belgique et à des quarts de finale du championnat d'Europe. «A l'époque, confie Alain Salée, la vedette

belge était Pierre Brouha, ceinture noire 5e dan. Pierre Brouha est maintenant échevin des Sports à Visé. Au point de vue travail technique en judo, il était mon idole. C'est lui qui m'a axé sur le côté compétitif».

En 58-60, apparaît l'aïkido. Un nouvel art martial ne pouvait pas laisser Alain Salée indifférent: «C'est art martial, dit-il, qui se pratique avec une jupe-culotte (le «Hakama») est une technique encore plus orientale. C'était la technique du samouraï et le début de l'utilisation du sabre japonais («Katana») ou du bâton («Bo»). Au début, les maîtres japonais ont tenu à limiter l'enseignement de l'aïkido à ceux qui avaient déjà une bonne connaissance du judo».

L'aïkido (de, «ai», union; «ki» force spirituelle; «do» voie spirituelle est toujours fort axé sur le côté self-défense; les mouvements sont des projections appelées «nage». En 1961, arrive en Belgique Me Noro, fils spirituel du créateur de

l'Aïkido, Me Ueshiba. Lors d'un stage, Alain rencontre Me Noro et devient véritablement son disciple. Il ne l'a plus quitté depuis 20 ans et suit ses entraînements ou ses stages aussi bien à Bruxelles qu'à Paris.

«Plus proche de la nature»

«Outre les arts martiaux, dit Alain Salée, Me Noro m'a beaucoup appris. Même si l'on entretient des relations amicales depuis longtemps, le Japonais reste toujours derrière un paravent, il protège véritablement son moi. Il faut de longues années pour commencer à pouvoir passer de l'autre côté. Le Japonais est resté plus proche de la nature que nous, il conserve un équilibre que nous avons tendance à perdre submergés par des choses; il use évidemment de la technicité mais sait aussi très facilement s'en détacher et se réserver des moments privilégiés».

Alain Salée avança rapidement dans l'étude de l'aïkido pour finalement décrocher une ceinture noire 3^e dan. Il pratiqua aussi le

karaté pendant 5 ans et obtint une ceinture marron. Depuis 1970, Alain Salée donne des cours d'aïkido aux policiers verviétois.

Le kinomichi



En kinomichi, plutôt que provoquer la chute définitive, on fait rouler le partenaire.



Position en triangle: attendre le partenaire et savoir «s'offrir».

Inquiets face à la montée, constante de la violence dans le monde, Me Noro a poussé plus loin l'aïkido pour créer finalement une nouvelle discipline, le Kinomichi («Ki», force spirituelle; «no», expression du beau dans le mouvement; «michi», «nous a été donné»). Le Kinomichi est un («anti-art martial» excluant tout esprit de compétition; la valeur pratiquant n'est exprimée par aucun grade; aucune Ceinture.

En créant le Kinomichi, dit Alain Salée, Me Noro a voulu accentuer le coté philosophique en supprimant le «toi» et le «moi» au profit

du «nous». Bien qu'issue de l'aïkido, la technique est devenue différente».

Le kinomichi reprend les grands principes de base de la géométrie: le débutant est un carré, il est anguleux, il a une attitude d'opposition, de force vis-à-vis d'une éventuelle agression. Le pratiquant apprend ensuite la position du triangle: le tronc ne fait plus face au partenaire, les jambes forment un triangle dans le prolongement du tronc. Cette position, précise Alain Salée a pour effet de supprimer l'esprit d'agression, c'est une ouverture, comme une invitation au dialogue. Quand le partenaire vient, il faut «se donner», comprendre son mouvement et le suivre.

On vient ensuite aux déplacements en cercle ou en spirale qui permettent l'harmonie avec le partenaire par un ensemble de mouvements; il n'y a pas d'idée de combat, mais une recherche de la beauté du geste.

«C'est presque un ballet dit Alain Salée, les partenaires forment un tout, il n'y a pas, d'opposition, c'est le «nous»».

Contrairement aux autres arts martiaux, le but du kinomichi n'est pas de faire basculer le partenaire au sol ou de l'immobiliser. Quand cela arrive, la chute n'est jamais définitive (la chute renferme une idée de domination et de mort), il s'agit plutôt d'une roulade, le mouvement n'est pas arrêté - la vie continue - et le pratiquant se relève tout de suite.

«La roulade est un cercle, expression de l'infini, dit Alain Salée. Il n'y a normalement pas de fin dans les mouvements qui sont l'expression de l'homme entre le ciel («ten») et la terre («chi»). Avec l'explosion d'arts martiaux de tout poil et de toutes qualités qui nous éloignent de la source, le kinomichi est un vrai retour vers les simples et profondes valeurs humaines. La philosophie du kinomichi est de supprimer l'idée de heurt entre les individus; elle débouche sur une forme de liberté individuelle et de tolérance».

Alain Salée poursuit: «Après de nombreuses années de pratique des arts martiaux japonais le kinomichi est une réelle découverte qui m'a fait avancer moralement d'un grand pas. C'est une véritable formation philosophique qui nécessite une grande formation physique. Le mental doit absolument contrôler les anciens réflexes de combat et le corps doit répondre aux mouvements du partenaire. Le kinomichi est l'expression par le geste beau et harmonieux de la force calme et de la sagesse simple et consciente. Ces règles peuvent être adaptée aux autres arts martiaux, mais aussi à toutes les situations de la vie».

«La mentalité japonaise»

Le kinomichi a également incité Alain Salée à approfondir ses connaissances de la Culture japonaise. Si sa collection de sabres l'a amené à se pencher sur l'artisanat et plus particulièrement sur le travail des forgerons, ses recherches l'on aussi conduit à s'intéresser aux estampes et aux ivoires sculptés, ainsi qu'à l'art de l'arrangement floral («Ikebana»), ou à ce moment privilégié pour les Japonais qu'est la cérémonie du thé («Chano-Yu»).

«Le kinomichi est une démarche très profonde qui a changé toute ma vie», confie Alain Salée. Grâce à l'enseignement de Me Noro et par mes recherches personnelles, je peux maintenant mieux comprendre la mentalité

japonaise, cet «ami derrière son paravent». Dans ma vie de tous les jours, cette démarche me permet de m'en tenir à l'essentiel de l'homme, de mieux comprendre et accepter autrui».

Plus enseignement philosophique que discipline sportive, le kinomichi n'est actuellement enseigné en Belgique par Me Noro qu'à cinq ou six de ses disciples.

Récemment, le professeur Jean-Louis Biérin ayant arrêté ses activités, Alain Salée a repris le Jitsu-Kwai Verviers. Le club compte une centaine de membres, hommes, femmes et enfants.

Alain Salée a deux projets: il veut relancer une section «judo» avec d'anciens pratiquants et il va commencer à enseigner le kinomichi aux adultes, hommes et femmes.

Les cours réservés aux anciens membres de la section judo sont donnés les vendredis de 18 à 20 heures, à la salle du second étage de la piscine communale, rue Vieille Khavée.

Les cours de kinomichi, pour les dames ont lieu les mercredis, de 20 h 45 à 22 h 30, en la salle de la rue David; ceux pour les hommes, les lundis et les jeudis, de 19 h 30 à 21 h 30.

Pour les enfants, des cours d'aïkido sont donnés à la piscine communale les mardis, de 18 à 20 heures et les cours de judo, à la salle de la rue David, les mercredis, de 18 à 19 heures et samedis, de 14 à 15 heures.

Pour les inscriptions, il faut s'adresser à Alain Salée, rue Pierre Fluche, 22, 4800 Verviers (Tél. 087-22.44.85).

Robert Joris

10 Janvier 1983.

Kagami biraki



Nous avons rendu visite dimanche matin aux membres, du «Santan Ryu» cher au Professeur Alain Salée dans le très joli complexe aménagé rue David par ce club dynamique entre tous.

Il avait connu une salle rue Xhavée mais l'exiguïté du local avait incité les responsables du club à chercher d'autres pénates et rue David, c'est vraiment fonctionnel.

Chacun y a mis du sien surtout Alain Salée qui enseigne l'Aïkido aux membres de la police de Verviers, de la P.J. et aux gardiens de la prison.

Pas pour leur apprendre à donner des coups, ce n'est pas dans leur mission mais bien à conserver leur, sang-froid en toutes circonstances grâce à une technique consommée de la self-défense. M. Salée comme tout excellent professeur voit s'en aller au fil des années ses meilleurs élèves. C'est le lot de cet enseignement-là et M. Salée souhaite plein succès à ceux qui vont à leur tour enseigner l'Aïkido ailleurs. Ils reviennent d'ailleurs fidèlement et par sympathie dans la salle de leurs débuts là où avait lieu dimanche matin, une sympathique manifestation. C'était le Kagami Biraki autrement dit la présentation

des vœux de nouvelle année. Kagami Biraki comme chacun ne le sait pas nécessairement signifie «Polir le miroir». Il s'agit en réalité de le polir, ce miroir, pour mieux se voir au travers, passant ainsi un examen de conscience.

Nous ignorons ce que chacun a résolu de faire en 83. M. Salée avait réuni ses gradés, sélectionnés parmi une centaine de membres.

Des démonstrations impressionnantes se succédèrent sur le tatami puis un vin d'honneur fit sans doute moins sérieux mais tout aussi apprécié...

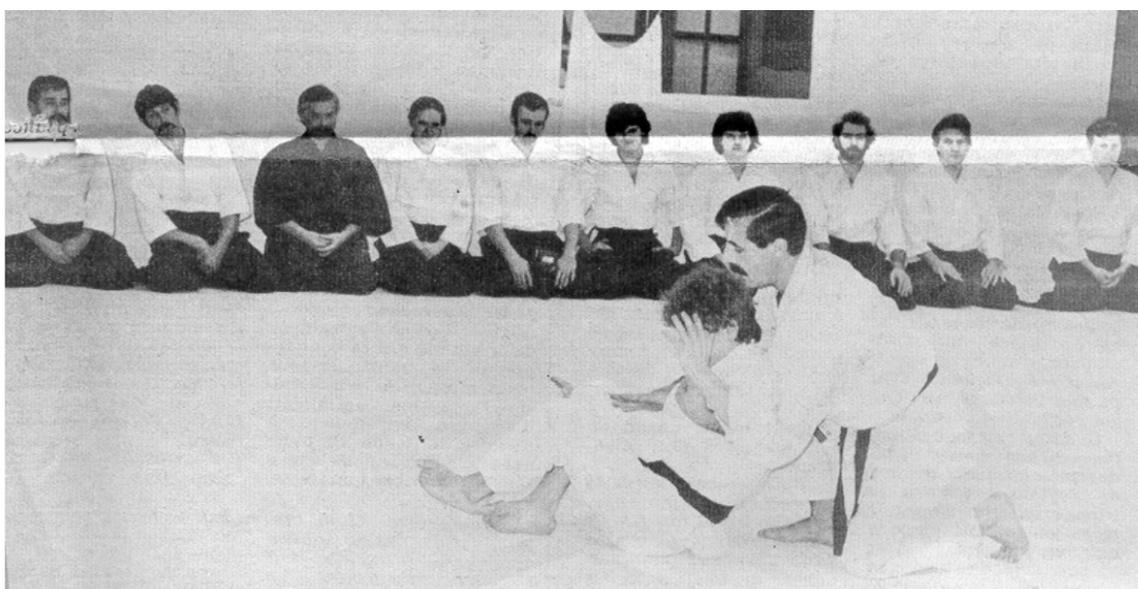
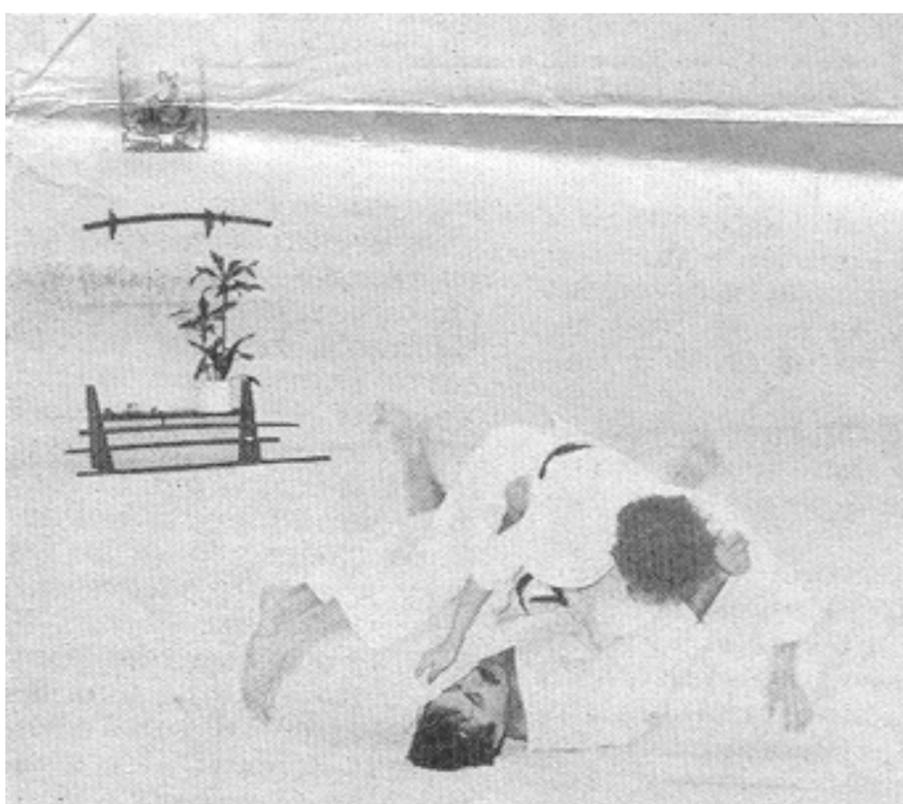
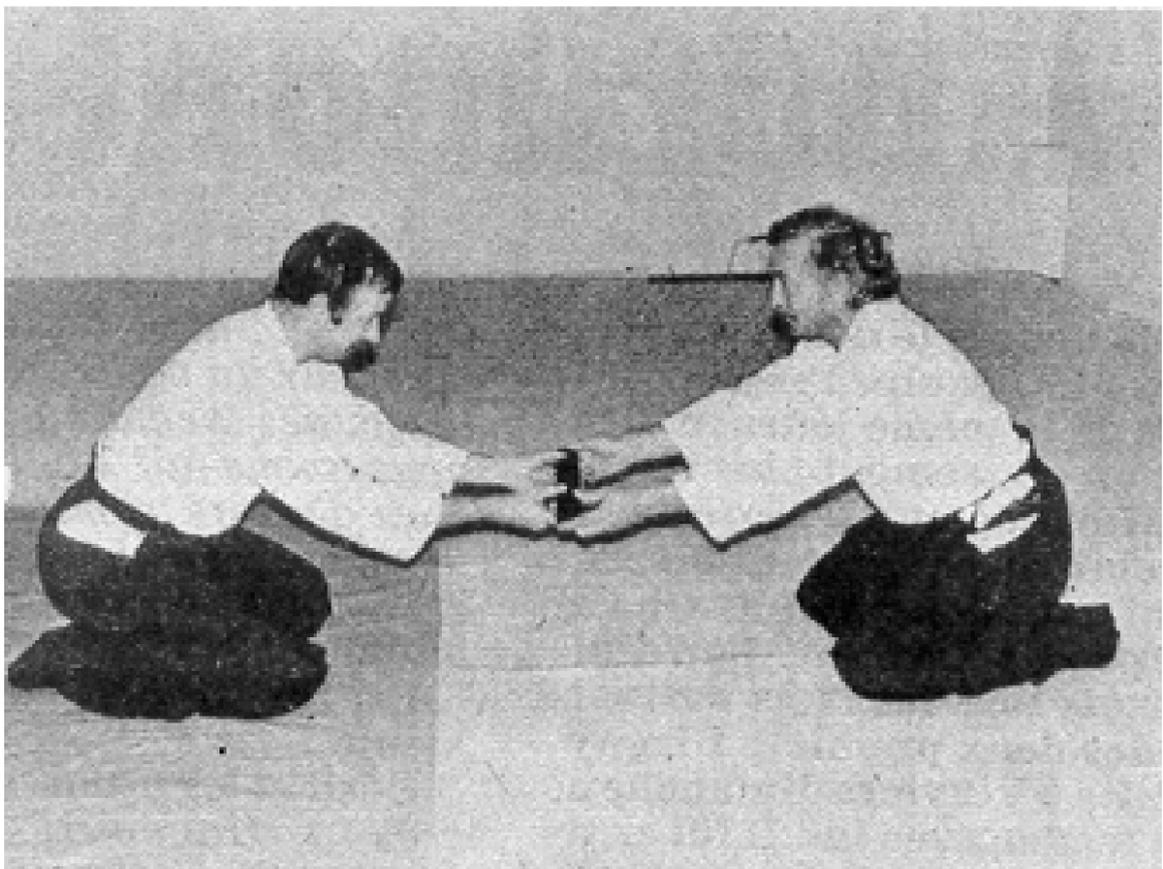


Photo GYM

Une ceinture noire supplémentaire à «l'Aiki-Kai Verviers Santan Ryu»

Une ceinture noire supplémentaire dans le petit monde du judo verviétois. C'est au club «AikiKai Verviers Santan Ryu» que l'heureux évènement s'est passé.

Le judoka à l'honneur: M. Michel Monami, 38 ans, horloger-bijoutier de profession, qui a découvert les arts martiaux voici sept ans. Sous la direction du professeur A. Salée, les progrès de l'élève furent d'une régularité exemplaire et c'est des mains de son professeur qu'il a reçu sa ceinture. Sus aux «Dan», désormais.



M. Salée (à droite) remet à M. Monami sa ceinture noire 1er dan international.

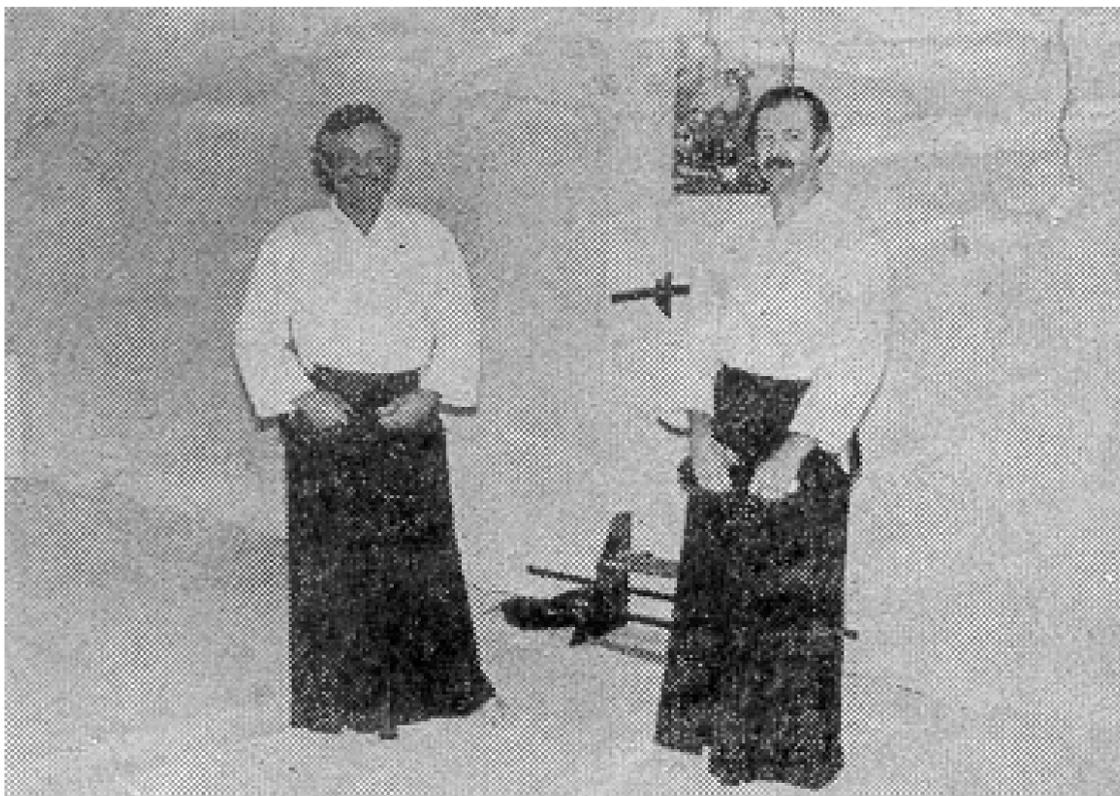


L'équipe de «L'AikiKai Verviers Santan Ryu».

(Photo Dejardin)

Au club d'arts, martiaux «Santan Ryu»

Rue Lucien Defays, à Verviers, le professeur Alain Salée vient de remettre la ceinture noire 1er dan international à M. Michel Monami (41). C'est en septembre 1977 que M. Monami, qui est horloger-bijoutier, rue Spintay, a commencé l'aïkido avec Alain Salée. Membre assidu, il a suivi une progression normale qui lui permet aujourd'hui de décrocher sa ceinture noire.



La photo: Alain Salée (à gauche) et Michel Monami.

DANS UN DÉCOR INSOLITE...

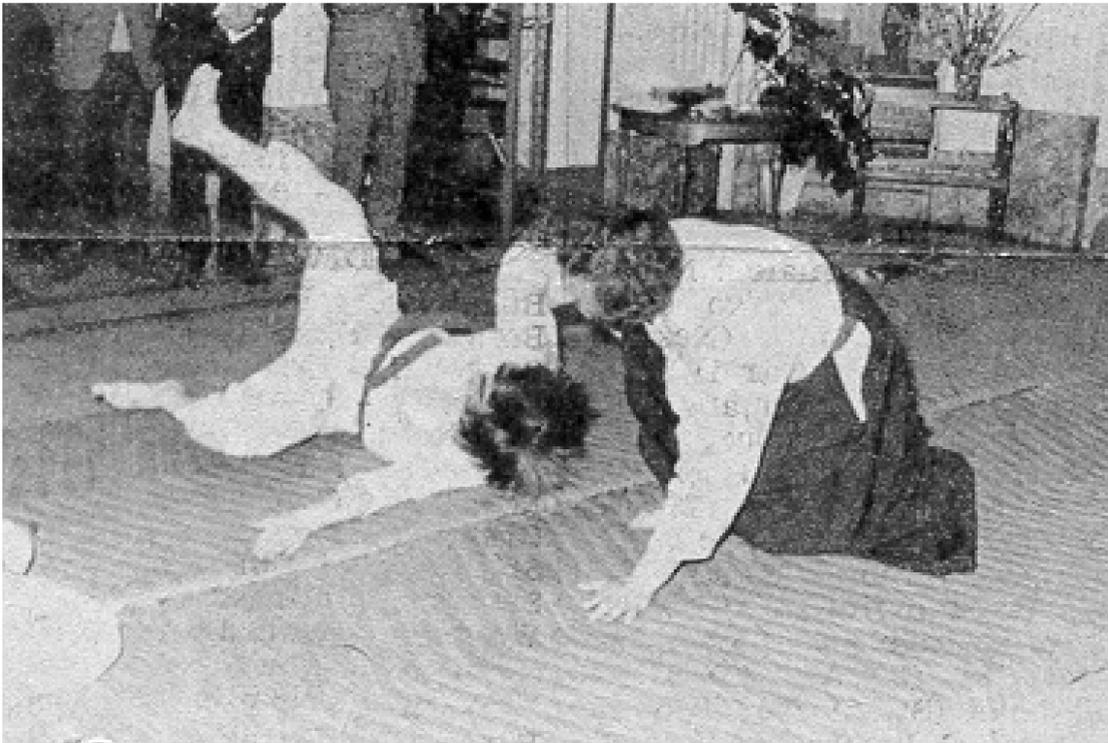
Démonstration d'aïkido

Pour les membres de la Jeune Chambre de Verviers



Le professeur Salée et ses élèves. (Photo J. Deblond)

Il faut l'admettre elle avait quelque chose d'insolite cette démonstration d'Aïkido seulement par son décor inhabituel, celui d'un salon cossu du Grand Hôtel. Et on peut imaginer sans difficultés le touriste qui pénètre à l'hôtel valise à la main, se trouve en présence d'un tapis sur lequel six athlètes se livrent à la démonstration d'un sport de défense assez peu connu de la majorité des sportifs, cela reste un fait. Et pourtant cet Aïkido est d'une pureté remarquable et ce style que le professeur M. Salée tente d'inculquer à ses élèves d'autant plus appliqués qu'ils acceptent librement une sévère discipline, ne s'acquiert certainement pas sans un très lent et très patient travail. C'est que chaque geste produit son effet instantané et que s'il joue son rôle de cobaye et bien que mettant toute sa souplesse au service de sa propre garantie traduit parfaitement l'efficacité du système défensif extraordinaire qu'est l'Aïkido. Chaque quinzaine, la Jeune Chambre Verviétoise choisit un thème d'activité et sa section animation a souvent recours aux conférenciers qui discutent sur des sujets les plus divers.



Une démonstration (Photo J. Deblond)

On innovait donc carrément cette fois et le « Santan Ryu » acceptait par la voix de son professeur A. Salée de donner cette démonstration dans le cadre habituel des réunions de la Jeune Chambre c'est-à-dire au Grand Hôtel.

Les membres de la Jeune Chambre étaient, bien entendu, de cette réunion de même que les épouses et les enfants qui désiraient être initiés.

M. Etienne Blandiaux président de la Jeune Chambre en remerciant M. Salée, sa salle et ses élèves devait dire en prologue de cette intéressante réunion si d'habitude, les réunions de la jeune chambre laissaient place très large au verbe, ce serait aujourd'hui le geste qui y serait à l'honneur.

Le président constata, tous connaissaient le Judo et l'Aïkido de nom et de réputation mais que peu sans doute avait vu pratiquer de visu ces disciplines exigeantes et complètes. Certains ont peut-être songé à pratiquer ces nobles arts martiaux, aussi était-il intéressant de se rendre compte grâce à la démonstration de M. Salée des exigences.

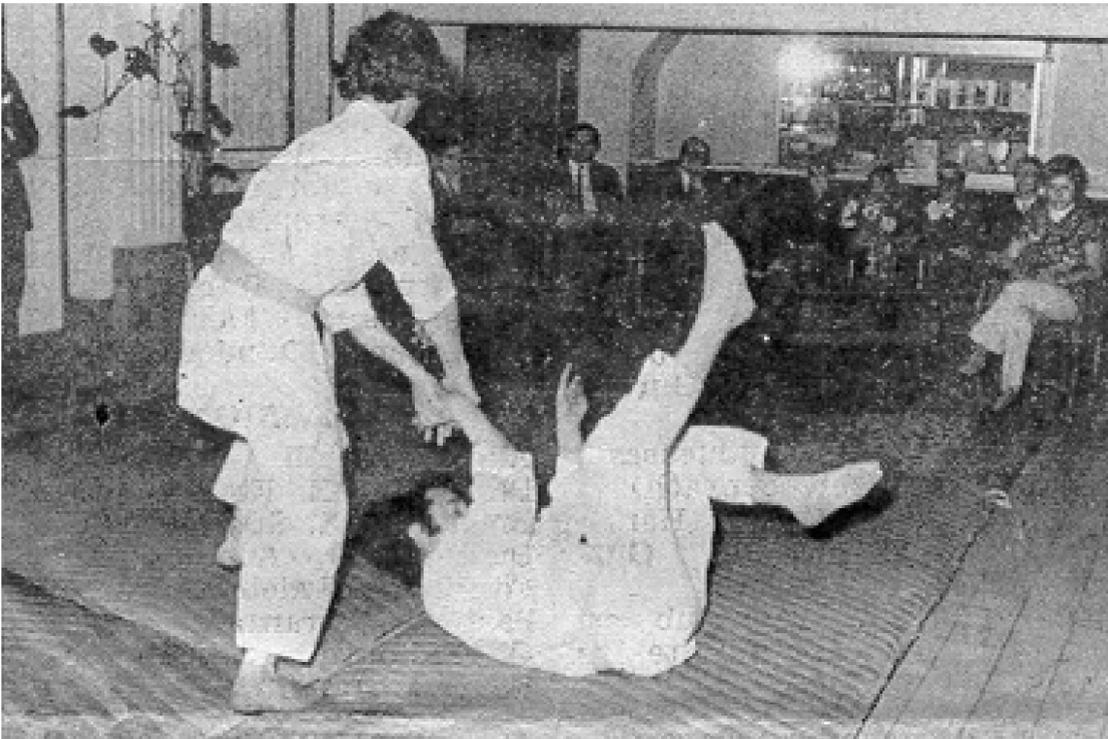
Et la démonstration commença sur un tapis sans doute un peu trop étroit mais la technique éprouvée des athlètes eut raison de ce petit inconvénient.

M. Salée dégagait d'abord la signification exacte du mot Aïkido, chose que nous avons déjà eue l'occasion d'expliquer plusieurs fois puis il passa en compagnie de 5 de ses 72 élèves à la démonstration proprement dite.

Après quelques mouvements d'échauffement, on assista aux huit attaques possibles et surtout aux huit façons de les contrer. Système défensif implacable qui laisse au sol des athlètes souples et entraînés pris à leur propre piège.

M. Salée passa ensuite aux projections debout avec toutes les nouvelles formes de défense qu'il expliqua avec le concours de ses élèves ou tout simplement en laissant ceux-ci effectuer entre eux les démonstrations de ses théories.

Démonstration intéressante au terme de laquelle M. Salée et ses élèves furent chaleureusement applaudis et remerciés, démonstration qui permit d'apprécier d'abord et de reconnaître ensuite les mérites et l'efficacité d'un sport complet.



L'art de se défendre (Photo J. Deblond)

TOUS LES SPORTS - KARATE

Un stage enrichissant pour Alain Salée

S'il n'est pas toujours aisé de progresser dans n'importe quelle discipline sportive, il est parfois plus difficile encore de se maintenir au «top-niveau». Ainsi, en Aïkido, les ceintures les plus malaisées à acquérir ne sont pas nécessairement les premières et lorsque la ceinture noire est enfin décrochée, il y a ces fameux «dan» qui s'arrachent à force de travail et de volonté. Ce n'est pas par hasard qu'Alain Salée, par ailleurs policier verviétois bien connu, possède aujourd'hui son 4^e Dan. Sans cesse, on

le trouve à la recherche du perfectionnement de son art. C'est ainsi qu'au cours du mois de septembre, il a participé à un stage de dix jours organisé à La Collesur-Loup, non loin de Saint-Paul-de-Vence. Outre un bronzage de vacances perfectionné, il en est revenu avec une technique, une vitesse, une puissance mentale renforcée au contact quotidien (quatre heures de travail par jour) des Maîtres japonais Tamura (responsable Aïkido pour l'Europe) et

Yamada (responsable pour le continent américain), tous deux, honorables 8^e Dan.

Stage enrichissant assurément pour Alain Salée qui, parmi les cents participants était le seul Belge présent. Nul doute que dans sa salle de la rue David, ouverte tous les lundis, mercredis et jeudis, de 19 h. 30 à 21 h. 30 pour les adultes, les mercredis de 18 à 19 h. et samedis de 14 à 15 h. pour les enfants, nul doute donc, qu'il voudra faire partager à ses membres tout le fructueux bénéfice de cette expérience.



Notre photo montre Alain Salée, à droite, en compagnie des deux Maîtres japonais.

Aïkido

Un stage européen pour Alain Salée, professeur d'aïki-do à Verviers

L'aïki-do, discipline comprise dans les arts martiaux, connaît beaucoup d'adeptes dans notre région. Mais il convient cependant de toujours se perfectionner et une ceinture noire, pourtant durement conquise, ne constitue en fait, qu'un retour aux sources.

Alain Salée, professeur verviétois et ceinture noire 4^e dan, va parfaire ses connaissances en participant à un stage européen, lequel se tiendra à Colle-sur-Loup, dans le département du Var, en France. Un très beau voyage du côté de Cannes pour notre concitoyen qui ne s'y rendra cependant pas pour son seul plaisir puisqu'il y suivra des cours de perfectionnement donnés par M. Yamada, maître japonais et ceinture noire 8^e dan.

Ce stage s'étendra sur une période de six jours. Alain Salée gagnera la France dès vendredi prochain. Il reviendra dans notre région dans le courant de la semaine prochaine, avec une nouvelle expérience à la clé. Et Dieu sait si, il connaît les clés en aïki-do.

Le Courrier du 8 octobre 1985.

Le Santan Ryu (Verviers): une école de sang-froid



Fondé voici une vingtaine d'années, le club verviétois d'aïkido «Santan-Ryu» (Ecole de sang-froid) ne se veut pas seulement être une école de self-défense: mais aussi et surtout un club d'éducation, de maintien et de maîtrise de soi.



Installé depuis 10 ans au n° 17 de la rue David (ancienne rue Jules Defays), le Santan-Ryu réunit une centaine de membres pratiquants dont près de 40 jeunes âgés de 5 à 15 ans. Ils suivent les cours tous les mercredis de 18 à 19 h, et les samedis de 14 à 15 h, sous la conduite de M. Alain Salée, ceinture noire 4^e dan aïkido, et 3^e dan judo. Renseignements complémentaires: 087-22.44.85. Notre montage, «Le Courrier»: la grande famille des jeunes du Santan Ryu, et l'apprentissage sous la conduite de M. Salée. J. P. D.

Contre la violence ! Les arts martiaux ?



• M. Alain Salée (professeur d'aïkido) vous montre quelques techniques.



Depuis des siècles, le phénomène de la violence et des agressions pose des problèmes aux populations de la terre entière.

Peu de personnes osent encore se promener seules le soir dans les rues mal éclairées.

Chaque jour, les quotidiens relatent dans leurs colonnes des faits divers et parlent de violence. Exemple: Monsieur «X» rentrait paisiblement chez lui, lorsque deux jeunes gens l'ont agressé pour lui voler son portefeuille. M. «X» blessé a été transporté à l'hôpital le plus proche. Il souffre de maux de tête et les médecins ont décelé plusieurs côtes fêlées.

Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres, mais il résume une situation déjà vécue par des centaines de personnes en Belgique.

Que pouvaient faire ces victimes, nous direz-vous? Sans doute pas grand-chose.

Il existe peut-être une solution: les arts martiaux!

Nous n'affirmons pas que les arts de combat sont, à coup sûr, efficaces. Ils peuvent néanmoins aider les agressés à réagir avec sang froid face à des situations pourtant compromises. Le but de notre série n'est pas de promouvoir les arts martiaux. Nous poserons seulement la question aux spécialistes de chaque discipline de savoir si les arts martiaux sont des remèdes à la violence? Aussi nous informerons nos lecteurs sur les possibilités de pratiquer ces sports de combat dans la région de Verviers.

Une enquête de Pablo DEBATTIY.



AÏKIDO: ouvrez les bras pour vous défendre !

Monsieur Alain Salée est professeur d'aïkido au n° 17 de la rue David à Verviers. S'il vous arrive un jour de passer dans cette rue, n'hésitez pas à lui rendre visite. Sa porte est toujours grande ouverte. Il vous recevra avec le sourire et se mettra à votre disposition pour tous les renseignements que vous désirez connaître!

Si vous avez un peu de temps à perdre, il vous expliquera alors, ses méthodes de travail. Il vous convaincra certainement à pratiquer l'aïkido.

Nous sommes aller lui rendre visite pour cette série.

En franchissant la porte d'entrée (grande ouverte) un écriteau nous indiquait «CETTE PORTE FRANCHIE, L'AÏKIDO COMMENCE».

M. Salée se trouvait dans son dojo avec de jeunes élèves. Son cours venait de débiter.

En nous voyant entrer, il demanda à un de ses collègues de poursuivre l'échauffement. Il nous rejoint. Nous lui expliquons pourquoi nous sommes là. «Peu importe les raisons, nous dit-il, vous êtes les biens venus. Allez-y, posez-moi toutes les questions que vous le voulez».

A l'aise nous posons notre première question:



Quelles sont les origines de l'aïkido:

«L'aïkido est le plus jeune des arts martiaux. Il pêche origines dans les anciens arts. En fait, l'aïkido est une technique pratiquée depuis l'an 1100. Elle fut inventée par le général Shinra Sabura Yoshimitsu qui voulait endurcir de la sorte le caractère de ses soldats, L'aïkido est une variante du ju juisu, mais il ne se pratiqua qu'en secret durant 800 années. Ce n'est qu'en 1910 que Sogaku Takeda, le meneur de mouvement de l'aïkido, le sortit de son secret.»

Quelles sont les techniques utilisées en cas d'agressions ?

«Je n'aime pas de parler d'agressions, mais puisque vous me posez la question, j'y réponds. A ma façon, précise-t-il. Je demande à mes élèves de ne pas intervenir lors d'une agression. Il suffit d'être déterminé devant un adversaire. Si vous lui tendez les bras, il sera suffisamment surpris ? S'il insiste alors ouvrez grands vos bras. Il se retrouvera tout bête.»

Après cette explication, nous restions assez sceptiques. Ni une ni deux il nous, fit une petite démonstration. Il ouvrit les bras face à un adversaire (un élève). Etonnant, l'adversaire est retrouvé par terre après quelques secondes sans que M. Salée n'ait dû intervenir avec force. Seuls, les pratiquants ont compris !

Quelles sont les spécialités de l'Aïkido ?

«Il n'y a pas de spécialités dans l'aïkido. Nous travaillons nos techniques selon la pratique du katana (grand sabre) ou du bâton. Plus que le karaté, est une technique de défense qui consiste à détourner la force exercée par l'adversaire dans un mouvement circulaire de manière à le déséquilibrer.

L'Aïkido est une forme d'entraînement. Il n'existe pas de compétition dans cette discipline. Se spécialiser, ce n'est pas connaître la vie.»



Est-il déjà arrivé à un membre de votre club d'utiliser l'Aïkido contre une agression ?

«J'interdit l'utilisation de l'Aïkido dans la rue. Mais il est des cas où l'on est obligé de se défendre. Jusqu'à présent aucun de mes élèves n'a eu l'occasion d'utiliser l'Aïkido. Et c'est tant mieux.»

Combien de temps doit-on la pratiquer l'aïkido pour obtenir un résultat ?

«Je vais peut-être décourager beaucoup de personnes, mais nous n'avons pas assez d'une vie pour connaître parfaitement l'Aïkido. J'ai 49 ans et j'apprends toujours. La maîtrise de soi est difficile à atteindre. Quoique, les ceintures noires connaissent les techniques et garderaient leur sang-froid face à une situation difficile. Pour atteindre ce niveau-là, il faut plusieurs années d'entraînements.»

Existe-t-il des parades contre les armes blanches ?

«La base de l'aïkido part de l'arme blanche (voir plus haut). Les parades existent donc. Chaque mouvement de l'aïkido peut servir de parades.»

Quel âge doit-on avoir pratiquer l'aïkido ?

«Je n'accepte pas les enfants en dessous de 5 ans. Plus jeunes, ils ne comprennent pas ce qu'ils font. J'adore les enfants, il faudrait voir comme ils suivent bien et comme ils s'amuse»

Les femmes suivent-elles des cours ? Si oui pourquoi ?

«30 % de mes élèves sont des femmes. La plupart viennent pour le sport. Je compare un peu l'Aïkido à la danse, les mouvements sont aussi beaux. Certaines d'entre elles sont peut-être venues, au départ, pour apprendre à se défendre. Après quelques leçons, elles étaient là pour l'Aïkido.»

Certains membres suivent-ils des cours après avoir été victimes d'une agression ?

«Pas à ma connaissance. J'ai surtout la visite de personnes timides qui veulent s'extérioriser. L'aïkido est un excellent remède. Beaucoup de sportifs se présentent aussi.»

L'aïkido comporte-t-il des risques face à la justice et à la fédération en cas d'utilisation contre une agression ?

«Pas dans le cas d'une légitime défense. Mais je conseille aux élèves d'éviter l'attaque et la provocation. S'ils faisaient défauts à cette règle, c'est moi qui prendrais les sanctions. Le retrait de licence n'existe pas dans mon club.»

C'est sur cette dernière phrase que nous terminions notre entretien avec M. Salée. Avant de le quitter, il nous communique les jours et les heures des cours: lundi de 19 h 30 à 21 h 30, mercredi (pour les enfants) de 17 h 30 à 21 h 30 et le jeudi de 19 h 30 à 21 h 30. Le club - Aïkikai Santan Ryu, rue David, 17, 4800 à Verviers.



Arts martiaux ! what 's that ?

On s'est longtemps demandé ce qu'il fallait penser des sports de combats asiatiques. Etaient-ils un art, une manière de vivre ou un sport? Il est incontestable que toutes ces techniques de combat ont pour origine des manières de vivre différentes des peuples d'Extrême-Orient. On a parlé de compétition dans ces disciplines qu'après leur popularisation en Europe et aux Etats-Unis. Car, jusqu'à la fin du siècle passé, le Judo, le Tae Kwon do, le Karaté ou le Kung-fu n'étaient que des branches de l'éducation sportive de certaines classes.

Le Judo, le Karaté ou le Kendo et l'Aïkido sont des techniques de combats japonaises. Mais ailleurs en Extrême-Orient, on connaissait depuis longtemps des techniques de défense. Le kung-fu par exemple fut inventé par des moines chinois cinq siècles avant Jésus-Christ pour se défendre contre les bandes de brigands. Le Viet Vo Dao est un style de combat qui permettait à ce peuple se défendre contre les pillards chinois et mongols, il y a trois mille ans. Il faut trouver l'origine du Tae Kwon Do en Corée, il y a plus de deux mille ans. On l'y utilisait pour repousser les invasions chinoises.

L'Aïkikai "Santan Ryu" a été inauguré Officiellement rue David à Verviers



Installé antérieurement rue Khavée, l'Aïkido «Santan Ryu» a inauguré ses nouvelles installations de la rue David en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles MM. les commissaires Collard et Reul, Lejeune, conseiller communal Raymond Marly président d'honneur et Mme ainsi que de nombreux membres.

Il y a 7 ans que le club a été créé sous la direction d'Alain Salée, qui était à ce moment 2e dan et qui s'est dévoué corps et âme pour cette association.

Ayant lui-même commencé son initiation aux arts martiaux par le judo, Alain Salée passait 1er dan à 21 ans chez Maître Bierin et devenait 2e dan à 23 ans.

Sélectionné neuf fois en compétitions internationales dont une demi-finale individuelle en coupe d'Europe, il a ensuite professé pendant 5 ans aux clubs de judo de Stavelot, Trois-Ponts et Chevron, avant de pratiquer le karaté avec Maître

Harada, 5e dan et l'Aïkido avec Maître Noro, 8e dan.

Dès l'âge de 28 ans il se consacrait uniquement à l'Aïkido et suivait les cours pour professeur à Paris chez Maître Noro pendant 5 ans. Alain Salée a donné des cours d'Aïkido aux géôliers de la prison de Verviers et entraîne depuis 5 ans les policiers verviétois.

Le club compte actuellement 40 enfants, 30 adultes ainsi que 30 policiers et ses membres ont consacré deux années à l'aménagement de ces nouveaux locaux parfaitement agencés et comportant vestiaires, bar et salle de réception, ainsi qu'une magnifique salle de démonstration.

Au cours de l'inauguration officielle de l'Aïkikai «Santan Ryu», le président Burguet a rendu hommage, au travail accompli par M. Salée au sein du club qui compte 4 ceintures noires, MM. Ranssen, Beaumans, Detrixhe et Vanderheyden.

Il a ensuite remis au nouveau président d'honneur Raymond Marly, la ceinture noire ainsi que le sabre tandis que Mme Marly, était aimablement fleurie.

Après des démonstrations d'attaques et d'immobilisations présentées par le Maître Salée ainsi que MM. Beaumans, professeur à La Minerie et Kirsch, le nouveau président d'honneur a dit son admiration pour les démonstrations présentées ainsi que pour cet art difficile qui combine agilité, sagesse et beauté.

Ayant lui-même pratiqué l'escrime pendant plus de 20 ans, M. Marly s'est dit impressionné par ce sport qui exige une maîtrise de soi et a assuré le club de son entier dévouement.

Les heures de cours sont les suivantes : lundi et jeudi de 19 h. 30 à 21 h. 30, cours d'adultes ; mardi et vendredi de 9 à 11 h, cours des policiers ; samedi 13 h 30 à 15 h 30, cours d'enfants.

Une nouvelle salle pour l'Aïkido à Verviers



(Photo Gym)

Quarante enfants, trente adultes, trente policiers suivent les cours de la salle Alain Salée, professeur d'Aïkido.

Est-il étonnant, dès lors, que la salle en question soit devenue trop exigüe et que hier, en toute simplicité, le comité a invité les amis du club à l'inauguration officielle de l'Aïkikai, la nouvelle salle installée rue David.

M. Raymond Marly avait accepté la présidence d'honneur du club et ce fut l'occasion de son entrée «en fonction» et son épouse fut fleurie et M. Marly applaudi.

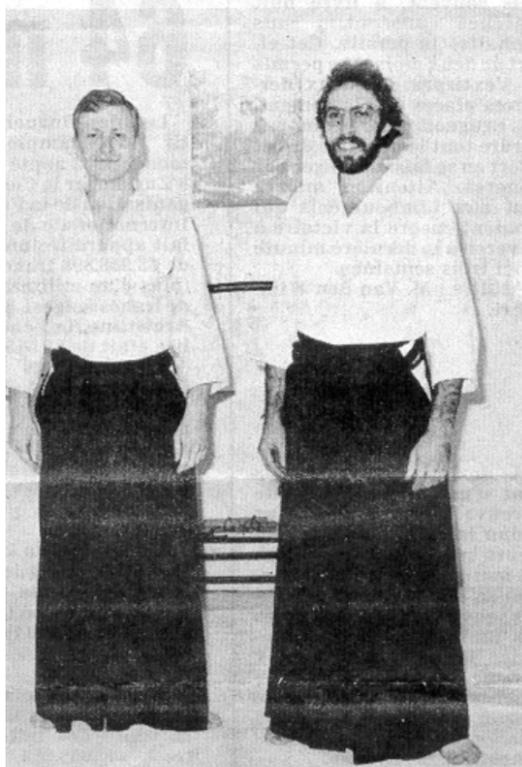
C'est M. Jules Burguet, président, qui prononça le discours d'accueil, présenta Alain Salée, retraçant sa carrière sportive. Il y eut ensuite une démonstration d'aïkido et M. Marly prit la parole en fin de soirée.

Rappelons la composition comité Président d'honneur: Raymond Marly. Président Jules Burguet. Vice-président: Henri Detrixhe. Maître: Alain Salée. Secrétaire: Jeanine Gerlach. Trésorier: Pierre Franssen. Commissaires: Hubert Baumans, Michel Natus, Jean-Marc Englebert, Claude Gerlach.

Heures de prestations des cours:

Lundi et jeudi: 19 h. 30 à 21 h. 30, cours des adultes;
mardi et vendredi: 9 à 11 h., cours des policiers;
samedi 13 h. 30 à 15 h. 30, cours des enfants
mercredi 18 à 21 h. 30, à La Minerie: professeur Hubert Baumans.

Deux nouveaux «2^e Dan» au Santan Ryu



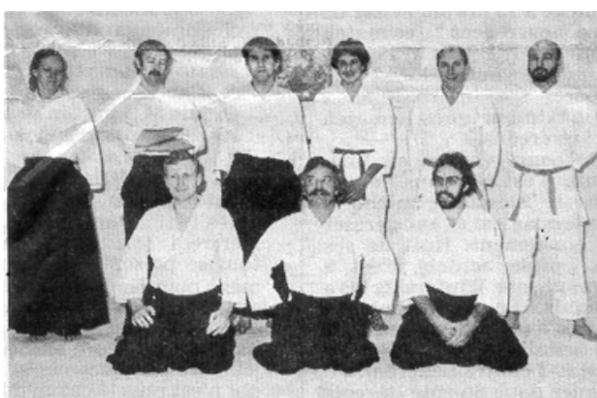
Les salles verviétoises d'arts martiaux nous sortent actuellement plusieurs éléments du meilleur cru. C'est au tour du Santan Ryu (école de sang-froid) du professeur Alain Salée d'être aujourd'hui à l'honneur avec l'accession au 2e Dan Aikido de Henri Grandjean et de Marc Lemoine.

Le premier, travailleur acharné, dévoué et serviable, chargé de cours à Verviers mais encore au Poséidon de

Bruxelles, a débuté l'Aikido en 1970. Il obtint sa ceinture noire 1er Dan en 1980 et vient de passer avec succès son 2e en novembre 82. H. Grandjean est également aide moniteur de l'ADEPS, et est âgé de 26 ans.

Le second est un peu plus âgé, 29 ans, mais sa progression a été d'une extrême rapidité puisqu'il découvrit l'Aikido en 1976 et qu'il obtint sa ceinture noire en 1980. Élément doté

d'une grande capacité technique, il vient donc de réussir avec brio son 2e Dan et prend ainsi place parmi le cercle restreint des 2e Dan du Santan Ryu. En effet en dessous du professeur Alain Salée qui possède un 4e Dan, on retrouve 4 ceintures noires 2e Dan et 8 ceintures noires 1 Dan. Pour une salle comptant de 80 à 100 licenciés par saison, voilà qui n'est pas mal du tout et qui fait honneur à l'enseignement y prodigué.



Quelques membres du Santan Ryu entourant leur professeur, A. Salée.



Elégance du geste et de la réception.

Mai 19??

Un cerf-volant japonais pour chaque gosse a la «fête des enfants» du Club d'Aikido de Verviers



Les jeunes élèves qui ont reçu le cerf-volant traditionnel.

Dans les locaux où il donne, des cours d'aikido, à Verviers, M. Alain Salée a organisé, cette année, la «fête des enfants». C'en la première fois en Belgique qu'un club essaie de faire revivre cette grande tradition japonaise dont l'origine est millénaire.

Aujourd'hui encore, au Japon, le troisième jour du mois de mars, les parents invoquent la protection du ciel pour que pour que leurs fillettes deviennent jolies et douces comme les fleurs roses du pêcher. Le cinquième jour du mois de mai, c'est la fête des petits garçons.

Cette fête met l'accent sur le fait que l'aikido n'est pas seulement un art de défense, mais aussi un art de vivre et un moyen de mieux connaître les traditions ancestrales du Japon.

Près de cinquante enfants - dont ceux du club de La Minerie - âgés de 5 à 15 ans, ont participé à cette fête. Après avoir montré leur savoir-faire, les enfants ont assisté à la projection de quatre courts métrages japonais et ont reçu un cerf-volant traditionnel, comme c'est la coutume dans le pays du Soleil Levant.

Etaient présents à cette fête très réussie, M. Cabay, échevin; M. Longrée, premier substitut du procureur du Roi et son épouse; M. Detrickx, vice-président du club et Mme Maraite, trésorière et ceinture noire.

L'adresse du club : 27, rue David, à Verviers.



A. Salée entouré des enfants, rois de la fête.

Dernier tango à Beyne-Heusay?



On peut penser ce que l'on veut des arts martiaux qui sont importés du Japon. Mais il est certain que l'Aïkido, sport tout en souplesse et en élégance, permet aux spectateurs et aux photographes de saisir des moments étonnants. A preuve, cet instantané saisi dimanche à Beyne-Heusay où plus de 200 aikidokas avaient répondu à l'invitation leur lancée par plusieurs maîtres internationaux.

30 juin 2001.

Près de 120 élèves au Dojo «drève de Maison bois»

Alain Salée a ouvert son premier dojo en 1969 rue Xhavée à Verviers. Il y enseigne l'Aïkido jusqu'en 1974 avant de rejoindre jusqu'en 1990 la rue Lucien Defays. Dès après, Alain Salée construit son propre dojo Drève de Maison Bois. Le Santan Ryu compte aujourd'hui près de 80 jeunes de 6 à 15 ans ainsi que 40 adultes qui viennent s'entraîner régulièrement. Les cours sont dispensés par Alain Salée, 6è Dan, et Mme Maraite, 3è Dan. Renseignements: 087/22.44.85.



TEMOIGNAGES

Le Jour

août 2001

ZOOM AVANT * Michaël Noël, adepte de l'aïkido

Un Verviétois bien dans son corps et dans sa tête

Ce Verviétois de 25 ans pratique depuis une décennie un art martial assez particulier. Il nous parle des bienfaits de cette discipline.

Apparu au début du XXe siècle, l'Aïkido était censé s'inscrire dans la lignée des autres arts martiaux asiatiques.

Mélange de karaté, de judo et de jiu-jitsu notamment, l'Aïkido a finalement des vertus bien spécifiques. Il ne s'agit pas vraiment d'un sport mais plutôt d'un art au sens noble du terme. Le mot «adversaire» ne fait par exemple pas partie de sa culture. On parle plutôt de partenaire.

Une petite précision qui a toute son importance. Michaël Vincent a eu tout le loisir de bien appréhender cette discipline, lui qui a débuté par le judo.

«Au départ, je recherchais dans ces sports le défoulement et puis je me suis rendu compte que l'aïkido avait des valeurs bien différentes des autres arts martiaux. Il y avait une recherche à effectuer. C'était une école de la vie. On apprenait à bien positionner son corps de manière à éviter des problèmes de dos. C'était une autre philosophie».

Petit à petit, Michaël est entré dans cet univers particulier. Il a progressé au fil du temps et sa recherche s'est affinée.

«On se rend très vite compte qu'il y a quelque chose derrière cet art. La force physique n'est pas tout. On travaille avec un partenaire et pas contre un adversaire. On se sert de la force de son opposant pour réagir. Plus l'attaque est franche et plus la réaction est intense. Au début, on nous enseigne la base, les déplacements et de fil en aiguille, le geste devient de plus en plus naturel. La dépense d'énergie est moins forte mais le résultat est sensiblement le même».



Michaël Noël pratique l'aïkido, un art de vivre.

Un «plus» au quotidien

L'évolution ne se marque pas uniquement dans la pratique, dans la façon de contrer l'attaque. Cet art de self-défense est aussi un mode de pensée.

«L'aspect psychologique est très important. L'ouverture d'esprit, le calme, le fait d'être bien dans sa tête, sont des aspects non négligeables. C'est une recherche et une évolution constantes. La manière de voir et de penser est différente avec le temps. La sagesse fait son oeuvre».

Michaël, pour des raisons d'études et parce qu'il continuait parallèlement le judo, a tout stoppé durant trois ans. Il est revenu à ses premières amours.

«Il y avait un manque. Aujourd'hui, je ressens les bienfaits de cette pause. Elle m'a permis de me ressourcer car la saturation était importante. Je peux à nouveau progresser et trouver l'équilibre».

Kinésithérapeute, il ne nie pas l'importance que l'aïkido a eu durant ses études et pour la rééducation des patients.

«Le mental était au top. Sérénité et calme étaient mes atouts durant mon cursus scolaire. C'est toujours le cas aujourd'hui. L'Aïkido facilite la communication avec autrui et rend moins agressif».

S'agissant de mon job, le fait d'avoir, eu tout un travail corporel propre à ma passion me permet de comprendre beaucoup de mécanismes et ainsi d'éviter l'erreur tant que faire se peut».

J. J.

A la japonaise

Depuis 10 ans, Michaël est fidèle au club Theutois «Aïkikai Santan Ryu» qui a établi ses quartiers Drève de Maison Bois à Verviers.

Deux séances hebdomadaires et les leçons pour les jeunes, voilà le programme de Michaël.

Durant ses vacances, le Verviétois en profite pour suivre des stages. La semaine dernière, il était à Wégimont sous les ordres du Français Christian Tissier. «Entraînement le matin, récupération l'après-midi et reprise le soir».

A partir de vendredi, c'est un autre programme qui l'attend. Il prendra la direction de Nice où il s'adonnera à sa passion sous la conduite de deux maîtres japonais.

«Un style très différent. C'est un mode de pensée différent du nôtre. Cela permet de progresser de manière intensive puisque 4 à 5 heures de pratique quotidienne sont prévues».